

**PRIX D'ABONNEMENT**

Franco pour la Suisse  
 Un an . . . . . fr. 10.80  
 Six mois . . . . . » 5.40  
 Trois mois . . . . . » 2.70  
 Pour l'Étranger  
 1 an fr. 26, 6 m. fr. 13, 3 m. fr. 6.50

# L'IMPARIAL

**PRIX DES ANNONCES**

Centon de Neuchâtel et  
 Jura Grands . . . 10 anal. la ligne  
 Suisse . . . . . 15 . . . . .  
 Rédaction . . . . . 50 . . . . .  
 placement spécial 75 . . . . .

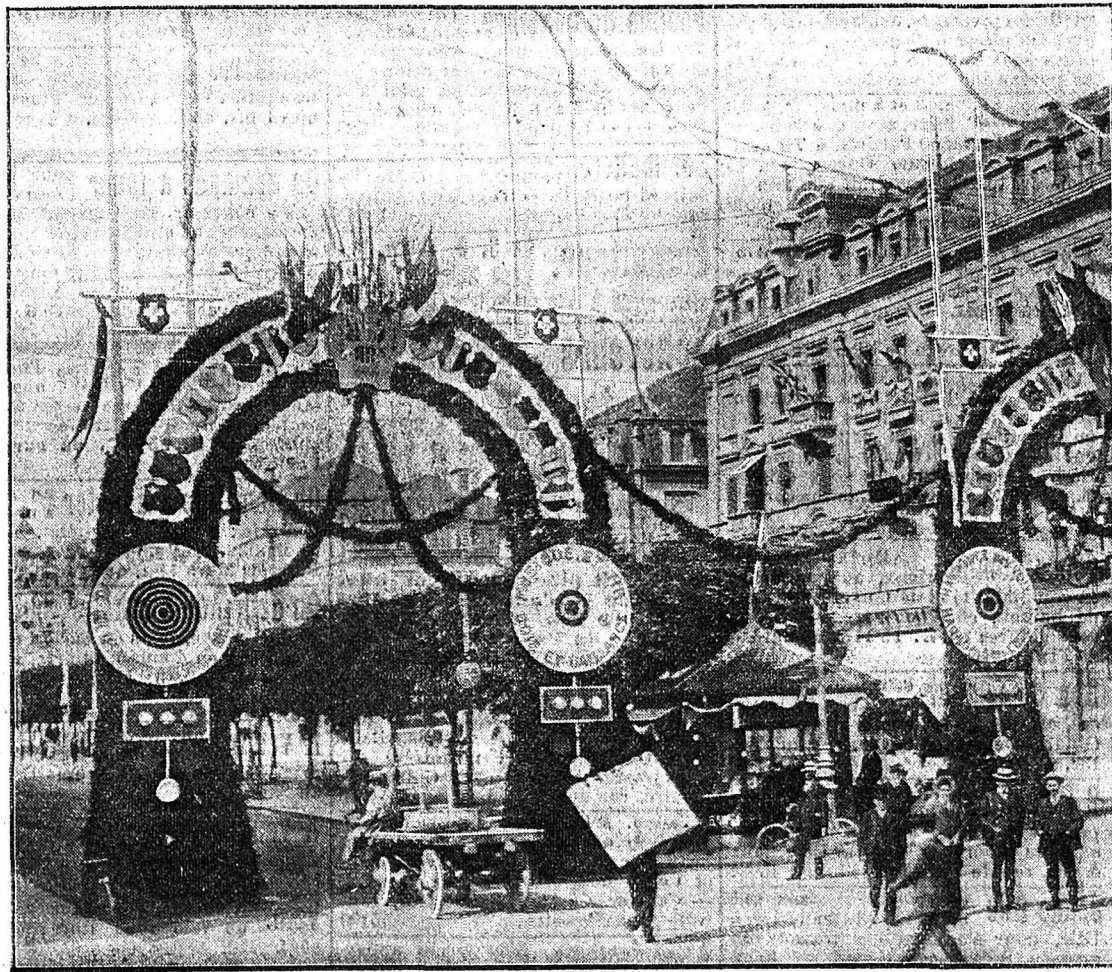
## JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours excepté le Dimanche.

LES ABONNEMENTS ET ANNONCES SONT REÇUS A L'IMPRIMERIE COURVOISIER, RUE DU MARCHÉ 1, LA CHAUX-DE-FONDS ET RUE JEANRICHARD 18, AU LOCLE



Le Tir cantonal: La formation du cortège d'ouverture devant la gare.



Le Tir cantonal: Les arcs de triomphe de la rue Léopold-Robert.

Photo Costet.

Photo Costet.

**LA CHAUX-DE-FONDS**

### Le concours international de musique

**Le jury du concours**

Le choix d'un jury n'est pas chose facile; il faut, en effet, des personnes éminemment capables, pour saisir les moindres petites fautes qui peuvent se produire dans l'interprétation des morceaux soumis à leur jugement; il faut également des jurés rigoureusement impartiaux, pour éviter, dans la mesure du possible, les réclamations des sociétés concurrentes; ce n'est pas une mince affaire, lorsque les principales sociétés sont depuis des années rivales, comme c'est le cas pour notre concours international.

Le comité de musique a su procéder à un choix très judicieux des membres du jury; il a été surtout considérablement secondé par M. L. Fontbonne, qui, par ses hautes relations, est parvenu de décider de venir chez nous à un vrai état-major de personnalités musicales.

Voici la liste des membres du jury:

Présidence d'honneur: Camille St-Saëns et Gustave Doret.

Présidence: Léon Fontbonne, compositeur, directeur de la Musique militaire « Les Armes-Réunies ».

MM. L. Blémont, capitaine, chef de musique à l'École d'artillerie de Vincennes, chevalier de la Légion d'honneur; Lacoste, chef de musique de l'École d'artillerie, Besançon; L. Tessier, chef de musique au 133<sup>e</sup> de ligne, à Belley; E. Grossin, chef de musique au 39<sup>e</sup> d'infanterie, à Paris, chevalier de la Légion d'honneur; E. Routier, rédacteur au « Monde orphéonique », à Paris, chargé des concours; A. Vernaede, professeur au Conservatoire de Paris; F. Sali, compositeur, secrétaire général des jurés orphéoniques; A. Dorville, critique musical à Paris, officier de l'Instruction publique; L. Chevillard, Dr Leclézie, N. Amaudruz, professeurs à Paris; F. Romain, chef du corps de musique P. « Elite », à Genève, chevalier de la Légion d'honneur; L. Koch, chef du corps de musique de « Landwehr », à Genève; Ad. Veuve, L. Hammerli, professeurs à Neuchâtel; Cn. North, professeur au Locle; Chr. Furer, professeur à Neuchâtel; J. Juillerat, professeur à Porrentruy; G. Pantillon et V. Lhœst, professeurs à La Chaux-de-Fonds.

**Le règlement du concours**

Ces Messieurs se baseront sur le règlement spécial pour donner leurs appréciations; ils siégeront par groupes de 7, 5 ou 3 dans les différents locaux de concours, suivant la catégorie des sociétés qu'ils auront à juger.

Voici le règlement spécial:

Article premier. — Le jury donnera son appréciation sur les branches suivantes:

A. Justesse. — B. Mouvement et rythme. — C. Sonorité et homogénéité. — D. Interprétation et effet général. — E. Direction.

Art. 2. — L'échelle des points est fixée de 1 à 10.

La moyenne des points obtenus dans les branches A, B, C, D, constituera le chiffre attribué à la Société. La rubrique E ne comptera que pour le prix de direction.

Art. 3. — Les notes 10 et 9 donnent droit à un premier prix, les notes 8 et 7 à un 2<sup>me</sup> prix, les notes 6 et 5 à un 3<sup>me</sup> prix. Il ne sera pas décerné de prix pour une notation inférieure à 5.

**Les Sociétés participantes**

Harmonie de Dijon, Dijon.  
 Les Enfants de St-Denis, St-Denis.  
 Cercle Philharmonique des XXX, Sézane.  
 La Fraternelle, Rochepot.  
 Société Musicale de St-Léger en Yveline.  
 L'Ornanaise, Ornans.  
 Echo des Travailleurs de Lorette.  
 Fanfare Municipale de Vertus.  
 Société musicale d'Héry.  
 Fanfare Municipale, Chitenay.  
 Harmonie Lyonnaise, Lyon.  
 Harmonie Municipale, Levallois-Perret.  
 La Lyre Cruséenne, Crusy, Le Châtel.  
 Fanfare Municipale du Sap.  
 Philharmonique de Lausanne.  
 Polizei-Musik, Bâle.  
 Harmonie de Louhans.  
 L'Echo de St-Clément sur Valsonne.  
 Musique de St-Légier.  
 Fanfare Helvétia, Couvet.  
 Corps de Musique, St-Imier.  
 Railly-Cor-Stéphanois, St-Etienne.  
 Les Enfants de l'Harmonie, Lespignan.  
 Union Musicale St-Pryvé sur Mesmin.  
 Fanfare de Gevrey, Chambertin.  
 Société de Musique, Breufeux.  
 Union Instrumentale, Tramelan-Dessus.  
 Société Musicale des Gras.  
 Philharmonique La Concordia, Bienne.  
 La Lyre Palissienne, Pâlis.  
 L'Espérance, Arc-les-Gray.  
 Musique municipale, Enghien-les-Bains.  
 La Mandolinata Genevoise, Genève.  
 Musique Municipale de Fourmies.  
 Circolo Mandolinista « Carmen », Lausanne.  
 La Renaissance, Bèze.

**L'opérette au théâtre**

C'est donc demain soir, vendredi, que s'ouvrira au théâtre de La Chaux-de-Fonds, par une opérette moderne des plus jolies, « Rêve de Valse », la série des cinq représentations lyriques qui se succéderont pendant le concours international de musique.

La troupe formée par les soins de M. Thiébaud, comprend des sujets des meilleures scènes lyriques; Mlle Bertieri et M. Brigodiot ont laissé partout le meilleur souvenir. Indépendamment des principaux sujets, les chœurs comprennent une douzaine de chanteurs et chanteuses et l'orchestre sept musiciens professionnels. Un quatuor de danseuses anglaises, les « Roses girls » a été engagé pour parfaire ces spectacles, dont la mise en scène sera tout particulièrement soignée; la maison Girard fils, chaque soir, décorera la scène de fleurs, avec le goût parfait qu'on lui connaît.

Si l'on sait en outre que les répétitions ont marché grand train à Paris pour la mise au point de ces spectacles, on peut s'attendre à voir chaque soir une foule d'auditeurs au théâtre. Il sera donc prudent de retenir ses places en location.

Mlle Lyse Velleux qui vient interpréter sur la scène Hélène de « Rêve de Valse », Nadia de « La Veuve joyeuse » et Fiametta de « La Mascotte » est une excellente et toute gracieuse dugazon.

Sa carrière est courte, mais déjà le succès lui a souri sur diverses grandes scènes et l'avenir prochain lui réserve certainement de très beaux engagements, car c'est une artiste accomplie.

**Les services du tram**

La Compagnie du tramway a organisé un service spécial permettant de se rendre rapidement au Stand et à la Place de Fête.

Dès 6 heures du matin, toutes les voitures venant soit de l'Abeille et la Gare, soit de l'Usine à gaz et de la Charrière, ont correspondance au Casino avec les voitures de la ligne Stand-Place de Fête-Bel-Air, sur laquelle le service est doublé depuis 9 h. du matin, jusqu'à minuit un quart.

Le service est également doublé entre la Gare et la Place de Fête.

Pour le retour, les voitures quittent Bel-Air et la Place de Fête toutes les 7 minutes et demie, jusqu'à minuit 15; elles correspondent au Casino avec celles de la Charrière, de la Gare et l'Abeille.

Pour ces services spéciaux, comme pour le service ordinaire, le prix de la course reste fixé à 10 centimes.

**Les cours de répétition**

Les artilleurs neuchâtelois, faisant partie des batteries de campagne 7, 8 et 9 entreront en service le vendredi 29 août 1913. Ils devront utiliser, pour se rendre à Colombier, les trains ordinaires suivants: Le train partant du Landeron à 6 h. 54 du matin pour arriver à 8 h. 04 à Colombier, celui partant de Vaumarcus à 6 h. 36 et arrivant à Colombier à 7 h. 06, le train arrivant du Val-de-Travers à Bôle à 7 h. 02 et celui partant du Locle à 5 h. 57 et de La Chaux-de-Fonds à 6 h. 19 pour arriver à Chambrelieu à 7 heures.

Les bataillons, 18, 19 et 20, les carabiniers et les guides entreront au service le lundi 1<sup>er</sup> septembre.

Les hommes des régions de Landeron-St-Blaise-Vaumarcus-Bevaix, Verrières-Boveresse utiliseront les trains ordinaires dont l'horaire est indiqué plus haut.

Pour les hommes de la région Fleurier-Champ-du-Moulin il sera mis en marche un train spécial, partant de Fleurier le matin à 6 h. 59, pour arriver à Bôle à 8 heures.

Les hommes incorporés dans le bataillon 20, en provenance des gares du Locle à Chambrelieu utiliseront le train ordinaire partant du Locle à 5 heures 57 matin, de La Chaux-de-Fonds à 6 heures 19 et arrivant à Chambrelieu à 7 heures.

Les hommes incorporés dans les bataillons 18 et 19, la compagnie de carabiniers et l'escadron de guides 2, en provenance des gares du Locle à Chambrelieu, utiliseront le train partant du Locle à 6 heures 34, qui sera continué de La Chaux-de-Fonds à Chambrelieu, où il arrivera à 7 h. 42.

Le programme général du cours de répétition s'établit comme suit: Jusqu'au 5 septembre, cours préparatoire, travail dans les corps de troupes. — 6 septembre, marches de concentration et répartition des armes spéciales selon ordres ultérieurs. — Dimanche 7 septembre, repas, service divin. — 8-11 septembre, manœuvres dans le cadre de la division. — 12 septembre, rentrée sur les places de mobilisation, démobilisation. — 13 septembre, démobilisation, licenciement.

Les officiers entreront au service en vareuse et porteront la buffleterie complète et les bandes molletières. L'inspection d'armes aura lieu pendant les cours préparatoires et sera faite par les officiers de troupes. La solde sera payée le 7 septembre et le jour de licenciement.

**Il a fait fortune parce qu'on lui a marché sur le pied**

Qui donc oserait nier le rôle important joué parfois dans la vie de certains hommes, par le hasard?...

« Tout individu a dans son existence un instant de veine », assurait jadis l'un de nos plus spirituels auteurs dramatiques. C'est peut-être exact, mais il faut avouer que cet instant ne se reconnaît pas toujours facilement, et voilà pourquoi, sans doute, tant de gens le laissent échapper.

Un homme qui a bien failli ne pas saisir la balle au bond, c'est Michel Geudeker, de Bruxelles. Il est vrai que la veine se présentait mal. Ecoutez plutôt le récit de son histoire tel qu'il l'a fait au cours d'une conférence :

— En 1878, à l'âge de vingt-huit ans, je me trouvais ruiné brusquement à la suite de spéculations malheureuses. J'étais orphelin. Les parents éloignés qui me restaient ne pouvaient m'être d'aucun secours. J'ajouterai que mon père avait eu le tort de ne pas me préparer à la bataille de la vie. Ne prévoyant pas la perte brusque de mes petites rentes, je ne croyais pas avoir jamais besoin de travailler et je ne m'étais spécialisé dans aucune branche. Aucune éducation n'aurait pu être plus mal comprise. J'ai trois fils et, malgré la fortune qui leur reviendra un jour, non seulement ils occupent des situations convenables, mais je leur ai fait apprendre à chacun un métier manuel. De la sorte, ils ne seront jamais pris au dépourvu.

» Je reviens à mon histoire : il me restait pour tout capital 4523 francs. Nous étions en juillet. Je résolus d'aller passer une quinzaine de jours à Ostende pour réfléchir à ce que j'allais faire.

» — Peut-être aussi, pensais-je, pourrai-je m'y créer des relations utiles, car c'est une plage très chic.

» Au bout d'une semaine, je n'étais pas plus avancé. J'hésitais à partir au Brésil ou gagner Sumatra. Là-bas, je me serais toujours débrouillé et j'y réfléchissais un matin, sur la digue, quand un gros monsieur qui paraissait aussi absorbé que moi me marcha sur le pied. Je souffrais justement d'un cor. Ce fut terrible.

» — Espèce de gros idiot ! hurlai-je, vous ne pouvez pas faire attention?...

» Lui s'excusa poliment, si poliment même que nous continuâmes à cheminer ensemble. C'était un Hollandais qui faisait à Curaçao le trafic des écorces d'oranges. Obligé de repartir là-bas, il ne savait comment remplacer son gérant qui venait de mourir...

» Vous comprenez bien que c'est moi qui occupai cette place. Depuis, j'ai monté en grade et fait du commerce pour mon propre compte, j'ai gagné beaucoup d'argent. Et tout ça parce qu'un monsieur inconnu m'avait marché sur le pied.»



**Aux Habitants de l'Ouest**

n'oubliez pas que vous avez dans votre quartier, un beau et grand magasin de **Papeterie** Articles de bureaux, d'écoles, de peinture, etc., etc. **Tableaux**, Glaces, Panneaux, Reliure, Encadrements. Prix très avantageux. — Se recommande, **L. DROZ**, rue Numa-Droz 122, vis-à-vis de la Boucherie Gessler. 14954

**Repassage en linges.** — Mme L. Chopard se recommande pour tout ce qui concerne sa profession. — S'adresser rue Numa-Droz 100, au 2<sup>me</sup> étage. 15494

**Pivotages.** Une personne très partie des pivotages, demande pivotages grandes pièces ou logements. — A. Ross, offres sous initiales **L. J. M. 15514**, au bureau de l'IMPARTIAL. 15514

**Poulets** de 3 et 4 mois, fr. 1.50 pièce, ainsi que 28 beaux poussins Italienne Perdrix, à 75 cent. pièce. Belle chienne Dobermann, 15 mois, fr. 15. On prendrait bon foie en échange. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 15549

**Pivotages.** Un bon pivotier demande à faire de l'ouvrage à domicile, sur petites et grandes pièces. Ouvrage fidèle et régulier. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 15563

**Mariage.** Monsieur, 47 ans, bonne situation, désire entrer en relations avec dame ou demoiselle, ayant petit avoir, en vue de mariage. Grande discrétion. — Ecrire jusqu'au 16 août, sous chiffres **B. U. 1504**, Poste restante Succursale Hôtel-de-Ville. 15119

**Jeune homme** Allemand, très sérieux, au courant de la comptabilité et de tous les travaux de bureau, cherche place. — Ecrire sous chiffres **E. R. 15215**, au bureau de l'IMPARTIAL. 15215

**Bon démonteur-remonteur** pour petites pièces ancre, est demandé de suite au Comptoir Gindrat-Delachaux & Cie, rue du Parc 132. 15393

**2 Remonteurs-démonteurs** connaissant bien l'échappement à ancre, sont demandés de suite au Comptoir Gindrat-Delachaux & Cie, rue du Parc 132. 15362

**Jeune fille** est demandée dans une petite famille française, à Bâle, pour s'occuper des travaux du ménage. Références exigées. — S'adresser les offres à M. Jules Dreher, Case postale 14461. 15526

**Femme de ménage** ayant l'habitude de 2 à 3 heures tous les matins. — S'adresser rue du Premier Mars 12 b, au 1<sup>er</sup> étage. 15485

**Roskopf.** On demande une jeune fille qu'on formerait au dessin, pour poser les cadres. 15449 — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

**Règleuses.** Quelques bonnes règleuses Breguet seraient engagées de suite. Ouvrage lucratif. — S'adresser rue du Parc 27, au rez-de-chaussée, à gauche. 15485

**Acheveurs d'ÉCHAPPEMENTS** habiles et consciencieux, pour petites pièces ancre, sont demandés de suite. — S'adresser au Comptoir rue du Parc 2, au rez-de-chaussée. 15575

**Pâtissier.** Ouvrier est demandé de suite. Pressant. — S'adresser chez M. Arnold Portenier, rue de la Serre 27. 15575

**Bonne. Arcuse,** demande pour le 1<sup>er</sup> septembre, une bonne à tout faire, de confiance, protestante, et sachant faire la cuisine. 15499

**Porteur de pain.** On demande pour le 21 courant, un jeune homme propre et honnête, comme porteur de pain. — S'adresser Boulangerie, rue de la Paix 59. 15546

**Servante.** On demande pour **Londres** une bonne à tout faire. Bons gages. Voyage payé (2<sup>me</sup> classe). — S'adresser chez Mme Rossel rue de la Côte 10. 15556

**Jeune fille.** On demande une jeune fille honnête, 16 à 17 ans, pour garder un enfant et aider au ménage. Vie de famille. Pressant. — S'adresser à M. Jules Tsché-Zürcher, Reconvilier (Jura-Bernois). 15547

**Finissages.** La S. A. Vve Ch. Léon Schmid & Cie offre place à perceuse de finissages. 15637

**Bijoutiers.** On demande de bons ouvriers bijoutiers et soudeurs. — S'adresser à la Fabrique (AUREA), rue du Parc 150. 15624

**Femme de chambre.** On demande une femme de chambre recommandée aimant les enfants, sachant coudre et repasser. — S'adresser, de midi à 2 heures et de 6 à 8 heures, chez Mme Picard, rue Léopold-Robert 52. 15588

**Sommelière.** On demande une bonne sommière. Entrée de suite si possible. — S'adresser Restaurant du Commerce. 15583

**Emboîteur.** La S. A. Vve Ch. Léon Schmid & Cie, offre place à bon emboîteur. 15570

**Acheveurs d'Échappements** de finissages, pour pièces soignées, trouveraient places stables et bien rétribuées, dans Fabrique de la ville. — S'adres. au bureau de l'IMPARTIAL. 15554

**Remonteurs** de finissages, pour pièces soignées, trouveraient places stables et bien rétribuées, dans Fabrique de la ville. — S'adres. au bureau de l'IMPARTIAL. 15554

**Finisseuse** de BOTTES de première force trouverait place stable et bien rétribuée. — S'adresser à la Manufacture des Montres RYTHMOS, rue du Parc 107. 15607

**A louer** pour le 31 octobre 1913, dans le quartier de Bel-Air, un bel appartement de 2 chambres, cuisine, dépendances, jardin, lessiverie. Belle exposition au soleil. Prix modéré. — S'adresser Etude Ch-E. Gallandre, notaire, rue du Parc 13. 14929

**Peseux.** A louer, pour fin septembre, un beau logement de 4 pièces, avec jardin et toutes dépendances. Prix modéré. — S'adresser à M. L'Éplattenier, instituteur, à Peseux. 15199

**Appartements.** A louer joli appartement de 3 pièces, corridor éclairé, plus un dit d'une pièce et cuisine, à la campagne. — S'adresser Gérance A. Bühler, rue Numa-Droz 148. 14054

**Sous-sol.** A louer, pour le 31 octobre 2 pièces, au soleil, cuisine et dépendances. Prix, 22 fr. par mois. — S'adresser entre 1 et 3 heures, rue du Temple-Allemand 13, chez Mme Krentel. 15572

**A louer** immédiatement ou pour époque à convenir, rue de l'Hôtel-de-Ville 7 b : Un logement d'une chambre, alcôve et cuisine. Un dit de 3 chambres et cuisine. Pour époque à convenir : Un logement de 4 chambres, alcôve, salle de bains installée, balcon et dépendances d'usage. Locaux à l'usage de magasins et bureau. Trois locaux à usage d'atelier et une grande remise pouvant aussi être utilisée à usage d'atelier. Une écurie avec grange et cour. — S'adresser Etude BENSOT, JACOT et CHEDEL, rue Léopold-Robert 4. 15483

**Chambre.** Demoiselle travaillant à la maison, trouverait chambre, avec vie de famille. — S'adr. rue de Tête-de-Rang 25, au magasin. 15583

**Chambre.** A louer une belle chambre meublée, située au soleil ; éclairage au gaz. — S'adres. rue Numa-Droz 100, au 2<sup>me</sup> étage. 15496

**Chambre.** A louer, belle chambre meublée à monsieur de toute moralité. — S'adres. rue Numa-Droz 124, au 1<sup>er</sup> étage. 15573

**Chambre.** A louer une chambre bien meublée, à monsieur travaillant dehors. — S'adresser rue du Progrès 129, au 1<sup>er</sup> étage, à gauche. 15584

**Chambre.** A louer, de suite, près de la Gare et de la Nouvelle Poste, à monsieur solvable et de toute moralité. — S'adres. rue Daniel-Jeanrichard 31, au 1<sup>er</sup> étage. 15583

**Chambre.** A louer une belle grande chambre, à deux lits. — S'adresser rue de l'Industrie 26, au 2<sup>me</sup> étage, à gauche. 15582

**Chambre.** A louer une belle chambre meublée, à personne tranquille. — S'adresser Place d'Armes 1 bis, au 2<sup>me</sup> étage, à gauche. 15579

**On demande à louer** pour fin octobre ou époque à convenir, un logement de deux pièces, cuisine et dépendances, pour 2 personnes tranquilles et solvables ; si possible dans le quartier Ouest de la ville. Pas de sous-sol. — Adresser offres par écrit sous initiales **G. G. 15543** au bureau de l'IMPARTIAL. 15543

**On demande à acheter** une balance Grabhorn et une presse à copier en bon état. — Offres écrites sous chiffres **O. B. 15557**, au bureau de l'IMPARTIAL. 15557

**On demande à acheter** un bon lit bon crin ; le tout en bon état, plus des linoléums usagés. — S'adresser rue du Premier Mars 14-a, au 2<sup>me</sup> étage. 15551

**On demande à acheter** un grand pupitre double, usagé, mais en parfait état. — S'adresser en donnant le prix, à M. G. Bertsch-Herrmann, Décorateur, Tramelan. 15463

**A vendre** une belle poussette anglaise, avec lugeons ; très bas prix. — S'adresser rue Numa-Droz 100, au 2<sup>me</sup> étage. 15495

**A vendre** une poussette charrette, bien conservée, avec lugeons. — S'adresser rue du Commerce 127, au 2<sup>me</sup> étage, à droite. 15460

**Vélo.** un vélo roue libre ; état de neuf. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 15466

**A vendre** 400 bouteilles propres. — S'adresser rue du Puits 27, au rez-de-chaussée, à droite. 15553

**A vendre** une machine à régler, nouveau genre, n'ayant jamais été utilisée. — S'adresser à M. Paul Boillat, fermier, Creux-des-Biches près le Noirmont. 15572

**A vendre** une machine à coudre vibrante, à l'état de neuf. — S'adresser Combe-Grieurin 33 au 2<sup>me</sup> étage, à droite. 15574

**A vendre** une belle chienne fox-terrier, 1<sup>re</sup> année et demie ; bas prix. — S'adresser à M. Felhauer rue de l'Industrie 9. 15568

**A vendre,** poule « Orpington » avec 12 poussins, lapins Suisses, tachetés noir et blanc, jeunes et adultes. — S'adresser rue Fritz-Courvoisier 46, au pigeon. 15537

**A vendre** 1 buffet en noyer poli 1 table ronde et 1 canapé. Les meubles sont très bien conservés. — S'adresser rue du Nord 127, au 2<sup>me</sup> étage, à gauche. 15109

**Poussette.** A vendre, faute d'emploi, une jolie poussette-charrette à 4 roues, très bien conservée. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 15210

**Vélos.** A vendre, faute d'emploi, plusieurs bons vélos, en très bon état. Prix modérés. — S'adresser après 7 1/2 h. du soir, rue du Temple-Allemand 95, au sous-sol. 12497

**Piano.** A vendre, pour 350 fr., un piano en parfait état. Belle sonorité. Facilités de paiement. 15565 — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

**Impressions couleurs.** L'IMPARTIAL

**2 Emailleurs**

sérieux et capables, sont demandés pour de suite ou dans la quinzaine. — S'adresser Fabrique de cadrans L. Rosset-Chonard à Tramelan. 15345

**Mouvements**

Qui pourrait se charger de fournir, par grandes séries, le mouvement 9 lignes « Court » en qualités soignées et ordinaires, prêts à mettre en boîtes. Pressant. — Ecrire et joindre les prix, sous chiffres **A. S. 15564**, au bureau de l'IMPARTIAL. 15564

**AVIS**

On pourrait fournir de 10 à 15 mille pierres rubis d'échappements par mois. Prix très modérés. — S'adr. M. A. Michoud-Fivaz. Pierres fines Concise (Vaud). 15548

Une bonne H-6361-J

**FINISSEUSE**

de boîtes or, trouverait place de suite et bien rétribuée à l'Atelier Florian Amstutz, St-Imier. 15551

**Revendeurs**

La COMMISSION DES FINANCES de la FÊTE DE MUSIQUE demande à traiter avec quelques bons revendeurs sérieux pour s'occuper de la vente à la commission de SOUVENIRS OFFICIELS de la Fête de Musique. Bon gain assuré. — S'adresser de suite chez M. Junod, Vice-Président, rue de la Serre 32, de 10 h. à midi. 15581

**VENDEUR**

actif et honnête, trouverait **BONNE PLACE** pour la VENTE EN GARE de Journaux et articles divers. — Ecrire ou s'adr. Faubourg de l'Hôpital 12, au 2<sup>me</sup> étage NEUCHÂTEL. 15599

**Colporteur**

sérieux, est demandé de suite pour la place de la Chaux-de-Fonds et environs, pour la vente d'un article breveté, indispensable dans tous les ménages. Laisant un bon gain au vendeur. — S'adresser à M. Paul Borel, ébéniste, rue des Granges 15, Peseux. 15576

**Jeunes Filles**

Le COMITÉ DES FINANCES de la FÊTE DE MUSIQUE demande de suite quelques jeunes filles, de bonne volonté pouvant s'occuper de la vente d'INSIGNES, GOBELETS, BONBONNIÈRES, etc., ayant caractère officiel. — S'adresser de suite au Bureau des Finances de la Fête de Musique (nouvelle Ecole de Commerce, au rez-de-chaussée). 15580

**TRADUCTIONS**

Personne sérieuse se charge de traductions en français, allemand, anglais, espagnol, portugais, danois, suédois et norvégien. — S'adresser rue du Parc 24, au 3<sup>me</sup> étage. 15442

**On demande à emprunter la somme de**

**Fr. 25.000** garantie en premier rang sur un immeuble rapportant annuellement fr. 1340.— On paierait 5% d'intérêt. — Adresser offres sous chiffres **2347**, Case postale 20767, Neuchâtel.

**Je vous conseille**

comme gain accessoire la vente de chocolat, cacao et thé à vos connaissances. Bons gains pour personnes sérieuses. Demandez échant. gratis à la Fabrique H. U. Rudin-Gabriel, à Bâle. 13427

**A vendre, Outils d'occasion :**

Machines à percer, fraiser, tarauder, à décoller, perler, régler, pointiller, lapider, nickeler, guillocher, graver, souder, pointer, calominaçonner, ciseler, refrotter, creuser, polir, équarrir, décaquer, à tourner le bois. Tours de mécanicien pour horlogers. Moteurs, Balance pour l'or, Acier, Mouffles, Outils de remonteurs. Balanciers, Bascules, Fournaise, Etalbis, Chalumeau, Etan à pied (à coulis), Renvois, Transmissions, Quinquets ; Fournaise Brullshauer & Krebs. — S'adr. à M. Paul Janner, rue Léopold-Robert 18 A. 15387

**Motosacoche**

A vendre une Motosacoche « Dufaux », en très bon état. — S'adresser chez M. HURNI, rue Numa Droz 5. 15591



**Bengale**

**Feux d'artifices** tous genres pour le 1<sup>er</sup> Août et les Fêtes à la 14621

**Pharmacie Monnier**

Passage du Centre 4



**SÉRÉT** frais

tous les jours, le demi-kilo **20 c.**

**Laiterie Moderne**

11675 Ed. SCHMIDIGER-BOSS.

**Dentiers.**

Ne vendez pas vos vieux dentiers avant de vous informer des prix qui vous seront offerts par M. Louis Kuster, marchand de vélos, 18 Place Jaquet-Droz 18. 14194

**Laxatine Monnier**

purge sans douleurs Exiger le nom sur chaque tablette ! DÉPOT : 14620

**Pharmacie MONNIER**

4, Passage du Centre, 4

**Maladies des oreilles nez et gorge**

**D<sup>r</sup> VUARRAZ**

méd.-spécialiste a repris ses consultations à sa clinique Faubourg de l'Hôpital 6, NEUCHÂTEL, tous les jours de 10 heures à midi et de 2 à 5 heures. 15078 TELEPHONE 757

**Bougies**

spécialement pour illumination, lampions, etc. PRIX AVANTAGEUX Droguerie Neuchâteloise Kohling & Cie, succ. de Perrochet & Cie 4, Rue du Premier-Mars, 4

**Mme DUPASQUIER-BRON**

Ex-Sage-femme de Polyclinique de la Maternité Consultations de 1 à 3 heures Reçoit des pensionnaires. Prix modérés Rue de Carouge 48, GENÈVE 1500 Téléphone 42-16 Ueg 2505

**Feux**

d'Artifices et de 14764

**Bengale**

tous genres et toutes nuances. GRANDE DROGUERIE Robert Frères & Co, 2, rue du Marché, Ch.-de-Fds.

**Toute la Poésie du Moyen-Age**

LA CHANSON DE ROLAND — LE ROMAN DE RENART ET LE ROMAN DE LA ROSE — RECUEIL DE FABLIAUX — ŒUVRES DE FRANÇOIS VILLON, CH. D'ORLEANS, HENRI BAUDE — ŒUVRES DE CLÉMENT MAROT — POÈMES DE RONSARD — MEILLEURES POÉSIES DES POÈTES DE LA PLÉIADE : BAIF, DU BELLAY, BELLEAU, PONTUS DE THYARD, JODELLE

Réunie en sept Volumes de luxe, POUR 6 FR. SEULEMENT LIBRAIRIE COURVOISIER PLACE NEUVE

Envois au dehors contre remboursement

**Avls.**

Le soussigné se recommande à sa clientèle et au public en général, pour la pose de drapeaux et décoration. — Fritz ZAUGG, couvreur, rue du Puits 18, au 1<sup>er</sup> étage.

74 FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

**ROSE D'AUTOMNE**

PAR E.-F. BENSON

— Dites-nous tout, cher ami ! Tout ! Nous sommes prêts à vous écouter avec la plus parfaite attention... ou peut-être préférez-vous parler à votre pasteur seul à seul ? — Non... non ensemble ! C'est bien mieux ainsi ! gloussa Hugh, de qui on aurait pu dire justement qu'il se « tordait ». — Nous ne savons rien de précis, crut devoir émettre ici le vicaire. C'est l'intuition seule et la sympathie qui nous guident. — Puis, pour le mettre sur la voie : — Soulagez-nous au moins d'une grande anxiété. Est-elle encore à Davos ? — Hugh demeura immobile et comme galvanisé. Il avait cru que ces gens imaginaient sottement quelque ordinaire querelle de ménage où leur zèle indiscret brûlait de s'immiscer. Et voici que le sens véritable de cette démarche s'imposait à lui. — Que voulez-vous dire ? interrogea-t-il d'un ton brusque, presque menaçant. Parlez-vous de ma femme ? Pourquoi ne serait-elle plus à Davos ? Qu'osez-vous insinuer ? Répondez vite avant que... Terrifiés, les deux conjurés, encore debout, avaient simultanément reculé vers la porte, car la voix, la physionomie du jeune homme avaient pris sans qu'il en eût conscience quelque chose de formidable. Le front méprisant, la lèvre indignée, l'œil rempli d'éclairs, il semblait prêt pour quelque sommaire vengeance. Son Edith !...

Ces deux grotesques se permettaient évidemment de salir son Edith de leurs imbeciles soupçons ?... Les poings lui démangeaient !... Mais la fureur n'était guère la note dominante de cette nature ensoleillée. En pleine indignation, la figure piteuse des deux donneurs de conseils lui parut si comique, que plantant là subitement ses questions vengeresses, il lâcha la bride à sa gaieté, leur rit au nez de bon cœur. L'expression d'épouvante et de consternation dépeinte sur le visage du vicaire fit place à un air de dignité offensée. — Notre place n'est pas ici, articula-t-il avec majesté, et j'estime que nous ferions mieux de nous retirer. — Pourquoi tant de hâte ? protesta Hugh, railleur. Vous venez à peine d'entrer ; et au surplus vous ne m'avez pas répondu. Mais votre silence parle pour vous. Tous mes compliments, Dick ! Comme connaissez d'âmes et juge de l'état des cœurs, vous vous êtes surpassé... Puis faisant un effort pour demeurer courtois : — Je suis entièrement persuadé, madame, que vous n'apportiez ici que pensées charitables. Mais vous me permettez peut-être de dire que vos craintes pour la paix de mon ménage étaient au moins précipitées... Ici, la mine ahurie de la muse de Mannington menaçant de provoquer une nouvelle tempête de rires, il se détourna très vite, avec le prétexte poli de commander quelques rafraîchissements. Mais quand il revint à ses hôtes, la salle était vide. Alors, se laissant choir sur un siège, il s'abandonna franchement au rire incoercible que lui travaillait depuis leur apparition. Ils se retirèrent en toute hâte, mais la fenêtre était demeurée grande ouverte, et comme ils descendaient l'avenue à grands pas, ils eurent le plaisir d'entendre résonner à leurs

oreilles des éclats de gaieté que rien ne semblait pouvoir calmer, ponctués çà et là de quelque phrase répétée à ce qu'il semblait avec un plaisir intense : « Nous venons pour vous aider. » « Soulagez-nous d'une grande anxiété. » « Est-elle encore à Davos ? » Oh !... oh !... Et de rire. Le visage cramoisi, la tête basse, ils franchirent la grille, et pendant près d'un mille le silence demeura ininterrompu. Ce fut le vicaire qui retrouva le premier la parole. — Je me félicite, dit-il, que le mystère soit éclairci. Et tout de suite, avec la présence d'esprit qui le distinguait, il quitta ce sujet épineux pour passer à une question de tout repos : la décoration de l'église à l'occasion des fêtes de Pâques. Mais Mrs. Owen, qui avait l'oreille fine, croyait encore distinguer dans le lointain un écho moqueur qui demandait : « Est-elle encore à Davos ? » Oh !... Et à part soi elle pestait contre le Révérend. Le maladroite ! Pourquoi s'était-il tant pressé de parler ? S'il l'avait laissé faire, au lieu de venir mettre lourdement les pieds dans le plat, elle s'en serait toujours tirée. D'abord, Hugh Grainger avait plus que de la sympathie pour elle, la chose sautait aux yeux — il lui avait parlé très poliment, — et sitôt qu'elle se serait aperçue qu'elle faisait fausse route, elle aurait bien su tourner adroitement la difficulté, mettre par exemple son anxiété au compte de la santé d'Edith, et le tour était fait. Les hommes sont si faciles à convaincre, surtout quand c'est une enchantresse qui plaide... Et maintenant voici ses beaux projets d'agrandissement social compromis ! Elle ne retrouverait plus peut-être, après cette humiliante retraite, le courage de se présenter au manoir. Et pourtant quel dommage de ne pouvoir désormais, devant la « coterie » émerveillée, citer Edith Grainger comme son

amie intime ; une femme qui, de toutes façons, naissance, fortune, alliances, talents, tenait à l'élite du pays ! Non, pour une vaine question d'amour-propre, elle n'en viendrait pas à une pareille extrémité. Il fallait trouver sans retard une combinaison capable de tout arranger... Tandis que les deux ambassadeurs, déconfits, regagnaient leurs demeures respectives, Hugh, déjà oublié de leur visite et de leur existence même, déchiffrait fébrilement, lisait et relisait les lignes bénies d'un long télégramme que lui adressait Edith. Tout le reste de la matinée fut employé à en scruter chaque mot, à se convaincre, dans un délire de joie, que l'esprit en était satisfaisant, infiniment satisfaisant. Puis arriva Peggy, accompagnée de sa bande d'enfants et de bonnes, apportant une atmosphère de foi, d'espérance et de bonne humeur. Au milieu de tous ces visages aimés et gracieux, ses journées passaient, agréablement occupées, sinon heureuses. Chaque lettre, chaque télégramme venu de sa femme respirait une satisfaction profonde. Depuis longtemps, elle n'avait paru éprouver contentement pareil à celui qu'elle manifestait depuis qu'elle avait réussi à éloigner celui qui lui était plus cher que tout le reste du monde. Et elle avait en effet retrouvé une paix relative ; car la crainte de voir cette belle jeunesse fléchir à la fin sous le poids d'une tension si prolongée avait été un de ses plus cruels tourments. Hugh ne se fit pas faute, comme on peut croire, de conter à lady Rye la démarche philanthropique dont il avait été l'objet le matin, et elle en goûta le sel aussi vivement qu'il l'avait fait lui-même ; mais elle différa totalement avec lui quant aux résultats qu'il croyait devoir inévitablement suivre cette équipée. (A suivre.)



## Vingt et un jours sur le glacier

Nos lecteurs se souviendront de l'aventure arrivée ce printemps à deux alpinistes, M. Krahnstoeber, de Genève et M. Dehns de Lausanne, au cours d'une excursion en skis sur les glaciers entre Saas et Zermatt. On les crut perdus. Trois expéditions partirent à leur recherche. On les retrouva non sans peine après 21 jours d'absence à la cabane Bétémps sur le glacier du Gorner.

Les journaux ont publié à ce propos des récits inexacts. Un rédacteur du « Journal de Genève » a profité du passage de M. Krahnstoeber, qui s'était rendu à l'étranger peu après son équipée, pour lui en demander le récit complet. Voici ce qu'il nous a raconté.

« Le jeudi avant Pâques, nous arrivions à Saas-Fee. Nous étions trois: MM. Dehns, de Lausanne, Zorn, de Genève et moi, trois membres du Club alpin suisse. Nous passâmes la nuit chez le bon guide Supersaxo. Le dimanche à 2 heures du matin, départ pour la cabane Britannia où nous arrivions à 8 heures. Nous y trouvons six alpinistes de Munich. Nous continuons jusqu'à l'Allalin Pass, mais le brouillard nous oblige à redescendre à la cabane où nous arrivons vers 5 heures du soir. Supersaxo qui nous avait accompagnés nous quitte pour rentrer à Saas. Dans la nuit, le temps se gâte: vent, brouillard, tempête de neige pendant trois jours. Nous sommes rejoints le dimanche soir par trois alpinistes genevois qui redescendent le mardi avec M. Zorn, lequel nous quitte.

« Je reste avec Dehns. Notre intention est d'aller par le col de l'Adler à Zermatt. Mercredi, malgré le brouillard et la tempête de neige, nous montons sur le Fluchthorn en guise d'exercice. Les Munichois partent le lendemain jeudi. Nous sommes seuls à la cabane. Nous profitons d'un moment d'éclaircie le jeudi pour reconnaître la route du Grand Allalin par le glacier de Fee. Retour à la cabane le soir. Dans la nuit arrivent trois Zurichois en excursion et, le lendemain, 17 guides de l'Oberland bernois pour un cours de ski. Le vendredi, Dehns et moi nous faisons l'ascension de l'Allalin, en ski jusqu'au Feejoch, le reste à pied. Le froid est intense.

« Enfin le samedi, le temps étant superbe, nous partons pour le col de l'Adler. Les guides bernois, partis en même temps que nous pour le col de l'Allalin, nous ont vus arriver au col de l'Adler. C'est depuis ce moment que l'on a perdu notre trace. Du col nous descendons sur le glacier de Findelen; nous montons au Stockjoch; nous redescendons par le glacier du Mont-Rose sur celui du Gorner et nous le redescendons jusqu'à la cabane Bétémps où nous passons la nuit.

« Le lendemain, dimanche, par un temps incertain, nous redescendons sur le glacier pour rentrer par Zermatt. M. Dehns marchait en avant avec la corde enroulée sur son sac. J'étais resté un peu en arrière pour fermer la cabane. Il y avait du brouillard. Les traces de notre route de la veille étaient effacées par le vent. En quittant la moraine pour attaquer le glacier, j'aperçois que mon compagnon s'engage à gauche du chemin que nous avions suivi la veille. Je lui crie qu'il se trompe. C'était trop tard. Il n'avait pas fait 50 mètres sur le glacier que je le vois disparaître subitement dans une crevasse dont l'orifice était caché par la neige fraîche.

« J'avance avec précaution jusqu'au bord de la crevasse. J'appelle. Dehns me répond qu'il se porte très bien, sauf qu'il a une oreille déchirée et la pointe d'un ski cassée. Il me faudrait avoir sa corde pour l'aider à sortir. J'attache bout à bout mes bandes molletières, mes bâtons de ski, mes lacets de bottines et tout ce qui pouvait faire office de ficelle, et je lui tends le tout de façon qu'il attache la corde enroulée sur son sac.

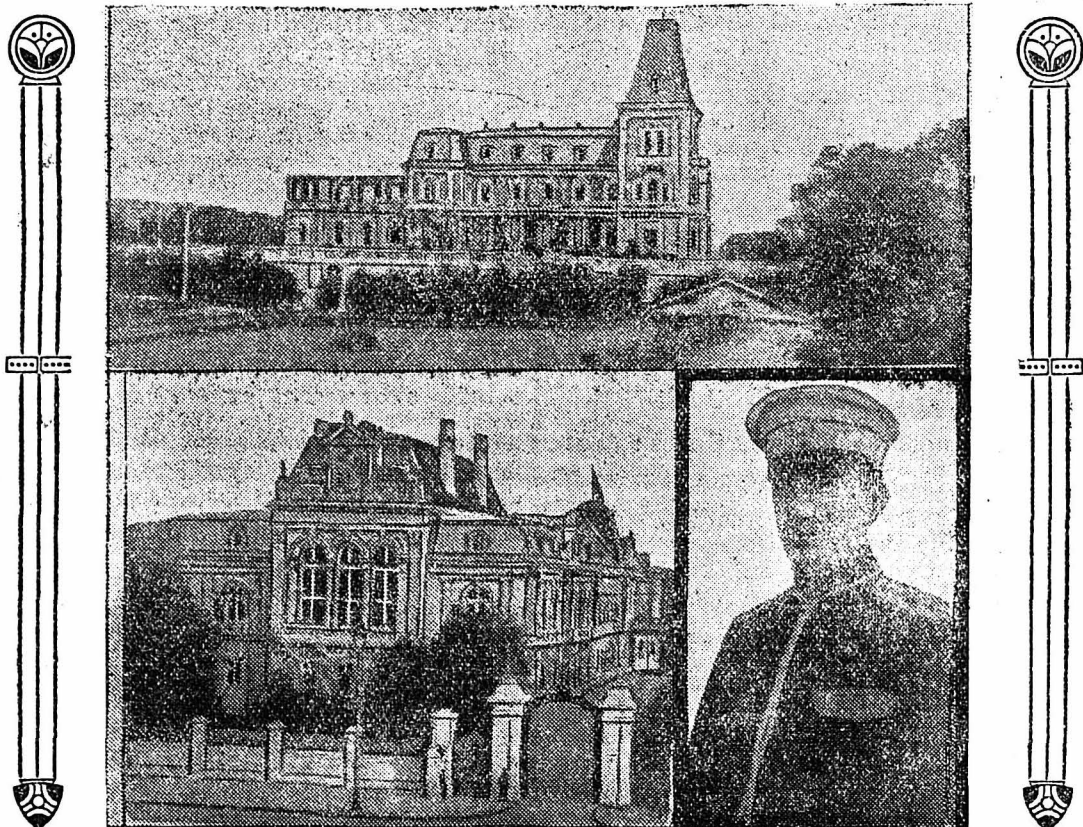
« Il me comprenait, mais je n'entendais rien de ce qu'il me répondait à cause du vent et de la neige qui s'était mise à tomber en tempête. Ne saisissant pas ce qu'il voulait, je me décide à remonter à la cabane pour y chercher une corde de secours. Tout bon alpiniste sait qu'avec deux cordes un seul homme peut en sortir un autre d'une crevasse pas trop profonde. Je ne trouve pas de corde, mais une échelle que j'apporte à grand-peine sur le glacier. Je l'étends en travers sur l'orifice de la crevasse.

« J'entends toujours mon compagnon, mais je ne comprends rien de ce qu'il dit. Je l'entends tailler à grands coups avec son piolet dans la glace. Il était tombé vers huit heures du matin... Vers midi, tout d'un coup, j'aperçois le piolet de Dehns et enfin mon compagnon tout entier émerger de l'ouverture d'une autre crevasse à environ trente mètres plus loin d'un côté de la moraine. Il avait avancé dans le glacier en suivant les galeries naturelles que forment les crevasses sous la neige.

« Une fois dehors, Dehns s'est accordé pour rentrer dans la crevasse et y repêcher ses skis et son sac, mais sans succès. Mon compagnon avait les pieds atteints par le froid. Je l'ai aidé avec de longs efforts à remonter jusqu'à la cabane. Il s'est couché tout de suite très souffrant. Je lui ai frotté les pieds avec de l'alcool. Je lui ai fait un lit avec un matelas que j'ai trouvé, car la cabane Bétémps sert d'auberge en été.

« Nous avons passé là-haut douze jours. Nous avions très peu de provisions, et la perte du sac de Dehns nous privait de la moitié de nos

## En Bulgarie, après la conclusion de la paix



La situation en Bulgarie devient de plus en plus mauvaise. D'après les nouvelles qui parviennent de la capitale Sofia, on peut s'attendre à ce que des événements assez graves fassent suite à la conclusion de la paix. On veut à toute force établir les responsabilités de la ruine dont souffre cruellement le pays. Le président du conseil Danew a disparu et ses successeurs viennent de décider de le faire poursuivre pour dilapidation des fonds de l'Etat. Le roi Ferdinand pour échapper à un attentat

possible s'est retiré dans son palais d'été à Euxinograd, près de Vrana. Les partis politiques estiment que le meilleur moyen de rétablir la tranquillité serait que le roi abdique en faveur de son fils Boris. Mais celui-ci vient de tomber malade assez gravement et devra faire un long séjour à la montagne pour se rétablir.

Notre cliché donne, en haut, une vue du palais d'été d'Euxinograd; en bas, celle du palais royal à Sofia et le portrait du prince héritier Boris.

vivres. Le troisième jour, après de vains essais avec une clef fabriquée tant bien que mal, je me décide à enfoncer la porte qui conduisait à la cave. Nous y trouvons des provisions, du vin, du fromage, du macaroni, des conserves.

Le temps fut mauvais presque tout du long. La nuit toute la cabane craquait sous les rafales comme si elle allait être emportée. Impossible de repartir sans skis, car il était tombé de deux à trois mètres de neige fraîche. Nous économisons le bois qui servait uniquement pour notre cuisine. Nous étions bloqués là-haut non seulement par l'état de mon compagnon très contusionné et souffrant, mais par la neige.

« Enfin, le 12<sup>me</sup> jour, Dehns se sentant beaucoup mieux, nous réussissons à transporter une deuxième échelle jusque sur le glacier pour y chercher les skis. Dehns entre lui-même dans la crevasse, mais après une journée entière d'efforts et de recherches, nous remontons à la cabane sans avoir rien retrouvé à cause de la masse considérable de neige tombée. J'avais en outre perdu mes bâtons de ski. Nous travaillons toute la soirée pour fabriquer des skis pour Dehns avec des planches arrachées à de vieilles caisses.

« Soudain, au milieu de notre ouvrage, nous scrotons et nous voyons arriver sur le glacier trois hommes, qui au bout d'une heure nous rejoignent. C'était M. Monery, de Genève, avec deux guides. Ils formaient une des trois caravanes parties à notre recherche. Joyeuse rencontre et bon verre de vin... Le lendemain, après avoir remis la cabane en ordre et réparé la porte de la cave, nous sommes redescendus sur Zermatt, non sans difficultés, à cause de la neige tombée sur les séracs du Gorner. Dehns souffrait beaucoup de ses contusions. Nous sommes arrivés à Zermatt dans l'après-midi. Nous y avons été rejoints le soir par les deux autres caravanes, l'une dirigée par M. Anex, professeur de culture physique, de Genève, et l'autre dirigée par M. Zorn, également du C. A. S. de Genève, qui nous avait quittés deux semaines auparavant. Je saisis cette occasion pour leur exprimer à tous, une fois de plus, ma vive reconnaissance. »

## Les bouilleurs de cru

Le secrétariat antialcoolique suisse, dont le siège est à Lausanne, fait une enquête auprès de personnalités compétentes dans un grand nombre de communes pour établir si, dans ces localités, les paysans se livrent à la libre distillation, et réunir toutes les données statistiques possibles à ce sujet. Il est certain que la distillation libre se pratique en Suisse sur une vaste échelle et que cette pratique, outre la concurrence faite au monopole, présente de graves dangers. Les produits de cette distillation, en dépit de l'opinion courante sur la « bonne » eau-de-vie de marc, la « bonne » eau de prune, sur la gentiane stomacique, etc., sont aussi dangereux que le schnaps fédéral. La distillation agricole fait pénétrer l'alcoolisme dans la famille du paysan; on n'y consommerait pas des eaux-de-vie du commerce, on boit sans scrupule celle qui se fabrique à la maison. L'habitude de distiller dans un lieu public provoque souvent des scènes d'ivrognerie écorçantes, et ce n'est pas pour rien que dans le canton de Vaud on

appelle la machine à distiller ambulante le « coque-mar du diable ».

Les dangers sont tels qu'il faut envisager courageusement la possibilité de restreindre ou même de supprimer le droit de distillation des paysans, en échange de justes compensations qui ne seraient pas nécessairement des indemnités pécuniaires. C'est en vue de préparer ces mesures et de fournir une base inattaquable au mouvement qui sera dirigé par les autorités ou par le peuple lui-même contre les distilleries libres, que le secrétariat antialcoolique a commencé sa vaste enquête.

## Remerciements royaux

Le roi Ferdinand de Bulgarie a adressé un ordre du jour passionné à ses troupes. Après avoir rappelé les victoires remportées sur les Turcs, le roi continue:

Soldats!

Au moment où vous deviez retourner dans vos foyers, un nouveau fléau s'abatit sur nous. Nos alliés, avec qui nous avions des traités déterminés, nous trahirent et voulurent nous ravir ce qui avait été racheté par le sang de dizaines de milliers de héros. Indignée de cette félonie, la nation bulgare entière, du chef de l'Etat au dernier paysan et ouvrier, ne pouvait se résigner à cette spoliation. Aucun patriote bulgare ne pouvait renoncer, de bon gré et sans lutte, à Monastir, Okrida, Dibra, Prilep, Salonique, Serès et autres terres bulgares où vivent nos frères de race.

Provoqués par nos anciens alliés, nous devions, malgré nous, reprendre à nouveau une lutte difficile. Elle aurait été couronnée de succès si une série de circonstances politiques imprévues n'avaient paralysé nos forces. Pressés de toutes parts, nous fûmes obligés de signer la paix à Bucarest, notre patrie n'étant pas en état de lutter avec ses cinq voisins, sans risquer de tout perdre.

Epuisés et fatigués, mais non vaincus, nous devons replier nos glorieux étendards pour de meilleurs jours.

Le roi remercie ensuite les soldats pour leur héroïsme et conclut:

« Conte à vos enfants et à vos petits-enfants la vaillance du soldat bulgare, et préparez-les à parachever un jour l'œuvre glorieuse que vous avez commencée. »

De son côté, le roi de Serbie a adressé un ordre du jour à ses troupes. En voici le passage principal:

Héros! Le sang que vous avez répandu, votre courage, votre abnégation, vos victoires à jamais célèbres, ont donné à la Serbie ce qu'elle désire depuis si longtemps. Vous avez tiré vengeance du désastre de Kossowo. Vous avez effacé la tache de Slivnitza. Vous avez donné toute leur valeur aux sacrifices que le peuple serbe a généreusement consentis pour cette question. Vous avez répondu aux espérances que moi-même et que votre général en chef avions fondées sur vous. Grâce à vous, la Serbie est maintenant célèbre. Elle s'est attiré la considération du monde entier. C'est vous, soldats de mon héroïque et glorieuse armée, qui êtes les créateurs de la nouvelle grande Serbie.

Héros! Je vais bientôt donner mes ordres pour la démobilisation, mais si ma joie est

grande de pouvoir vous renvoyer dans vos foyers, mon cœur se brise à la pensée que tant de familles ne reverront pas leurs fidèles héros tombés sur le champ de bataille.

Gloire immortelle aux héros tombés au champ d'honneur. Ils ont versé leur sang, ils ont donné leur vie pour le bonheur, pour le grandeur de la patrie.

Vous, héros, qui avez survécu aux fatigues et aux dangers de la guerre, vous qui avez brisé tous les obstacles, vous rejoindrez les vôtres pour reprendre vos travaux, vous irez vous reposer sur vos lauriers.

Vive mon armée, glorieuse et invincible.

## Bebel est mort

Nous avons annoncé hier d'après une dépêche de Coire, que le député au Reichstag Auguste Bebel est mort hier matin à Passugg, où il faisait une cure depuis un certain temps. Il était alité depuis quelques jours seulement.

Bebel était peut-être le plus connu des chefs du socialisme allemand.

Né à Cologne en 1840, d'une condition modeste il commença par être apprenti, puis ouvrier tourneur, et, en 1864, il s'établit comme maître à Leipzig.

Depuis 1862, il s'était rattaché aux idées socialistes, et de bonne heure il se consacra à les propager. En 1868, il présidait à Nuremberg, le cinquième congrès des associations ouvrières allemandes, qui adhéra aux principes de l'« Internationale », et, peu après, il fonda avec Liebknecht le journal la « Semaine démocratique », où il traça le programme de l'Etat démocratique.

En 1869, les mêmes fondèrent le « Volkstaat », qui eut un grand succès.

L'influence personnelle de Bebel s'accroissait. En 1867 il avait été élu au Reichstag; en 1870, il y prononça un discours célèbre, où il refusait les crédits demandés pour poursuivre la guerre contre la France; en 1871, il protesta contre l'annexion de l'Alsace et de la Lorraine.

En 1872, il comparut, avec ses amis, devant la cour d'assises de Leipzig, sous l'inculpation de haute trahison. Il affirma hautement sa propagande socialiste et ses vœux républicains, mais se défendit de toute illégalité et de tout appel à la violence. Condamné à deux ans de détention, il fut encore condamné, peu après, à neuf autres mois de prison et déclaré déchu de son mandat de député.

Mais il fut réélu en 1874, dès lors, à part quelques intervalles, il a sans cesse siégé au Reichstag.

Acquitté, en 1885, par le tribunal de Chemnitz sur le chef de participation à une société illégale, il fut, l'arrêt ayant été cassé, condamné par le tribunal de Freiberg.

Peu après, il combattit énergiquement la loi militaire de Bismarck et toutes les mesures proposées pour développer le militarisme en Allemagne.

Il est l'auteur d'un grand nombre d'écrits politiques.

Homme frêle et petit, très probe, d'une vie irréprochable, il est un de ceux qui ont taché le plus constamment de maintenir la concorde dans le parti socialiste allemand, et de le développer d'une manière pacifique et constitutionnelle.

On se souvient que Bebel assistait ce printemps dernier à la conférence de Berne pour le rapprochement franco-allemand.

Il y prononça un discours qui fut longuement acclamé « Nous assistons, dit-il à une journée historique. C'est la première fois qu'une conférence de ce genre se réunit en vue d'apaiser les dissentiments entre deux peuples qui se regardent depuis longtemps en ennemis. »

## Les tireurs suisses en Amérique

Le 16 août s'embarqueront à Cherbourg les tireurs suisses désignés pour participer au grand concours international de fusil et pistolet. Ce sont MM. Stähli, le maître-tireur qui a déjà tenu le premier rang dans tant de concours; K. Widmer, armurier; Stumpf, employé de chemins de fer; Reich, qui a gagné le record du monde en 1910, tous quatre St-Gallois; Meyer de Stadelhofen, Genève, délégué de la Suisse dans le comité international des sociétés de tir, mais dont le départ n'est pas encore certain; Brunner, armurier, Brouge; Bürchler, Zurich, et Uhler, entrepreneur, Emmishofen.

Pour le concours international au fusil, cinq de ces tireurs seront choisis au dernier moment. Les Suisses participeront également au tir au pistolet. Un des concours les plus intéressants sera celui des armes nationales. Cinq tireurs de chaque pays tireront avec leurs armes d'ordonnance respectives. Mais le département fédéral n'a pas autorisé les Suisses à se servir de leur fusil. Ils assisteront donc sans y prendre part à un match entre Français, Italiens, Belges, Hollandais, Américains. En revanche, ils participeront au match avec le fusil américain. Nos tireurs se sont rencontrés à St-Gall pour s'exercer au tir avec cette arme qui est remarquable de précision, mais de 20 centimètres plus courte que notre fusil d'ordonnance. Dans ce match, comme dans les autres, le tir a lieu successivement dans les trois positions.

Le gouvernement américain met six fusils modèle 1913 à la disposition de chaque nation.



# Au tir cantonal

## Les meilleurs résultats d'hier

### Cible Patrie-Progrès

(Maximum possible 500 points)

Wettstein Jules, Neuchâtel, 417. — Vaucher Léon, Buttes, 409. — Dupont A., Lausanne, 409. Chessex Louis, Lausanne, 402.

### Cible Patrie-Bonheur

(Au centre)

Schneebeli Ch., Thalwil, 100. — Coderey Gustave, Morges, 99. — Secretan, Lausanne, 99. — Godel François, Doldidier, 99. — Nicole Constant, Interlaken, 99. — Wich, 98. — Sommer Fritz, Vevey, 97. — Vaucher Ed., La Chaux-de-Fonds, 97. — Gabus Georges, Le Locle, 96.

### Patrie militaire

(1<sup>re</sup> catégorie — à l'addition — insigne distinctif à partir de 480 points)

Eggmann Arthur, Hérisau, 521. — Steffen Hans, Zurich, 496. — Von Dach, Gottf., Lyss, 484. — Addor Ernest, Vallorbe, 475.

(2<sup>me</sup> catégorie — au centre)

Henchoz Rudolf, Aarau, 98. — Hof-Alexandre, Delémont, 98. — Bernasconi Baptiste, Lugano, 98. — Von Buren A., Möters, 98. — Streckeisen R., Munchwilen, 98. — Schmid Casimir, Heiden, 98. — Eggmann Arthur, Hérisau, 97. — Schaefer Fr., Burgdorf, 97. — Knutti Charles, Le Locle, 97. — Coderey Gustave, Morges, 96. — Elmer Rodolphe, St-Gall, 96.

### Cible vitesse

(Insignes argent à partir de 63 points)

Brunner Mathias, Brougg, 66. — Von Dach Gottf., Lyss, 65. — Gyger Otto, Gampelen, 64. Koenitzer Hermann, Worb, 64. — Naumann Emile, Zurich, 63. — Pfenninger Ch., Stäfa, 63. — Vaucher Ed., La Chaux-de-Fonds, 63. — Schmid Casimir, Heiden, 63. — Schneider Robert, La Chaux-de-Fonds, 63.

### Cible Fritz Courvoisier

(Aux deux meilleurs cartons)

Juvet Samuel, Nant (Vully), 196. — Borgeaud Th., Cully, 195. — Anzani Jacques, Lugano, 195. — Steffen Hans, Zurich, 194. — Pfenninger Ch., Stäfa, 194.

### Cible Industrie

(1<sup>re</sup> catégorie, à l'addition des 3 meilleurs passes de 3 coups)

Pfister Heinrich, Zurich, 812. — Demiéville Ulysse, Lausanne, 806. — Steiger P., Altorf, 794. — Forney François, Lausanne, 771. — Schenker Ernest, Fribourg, 763. — Landis Albert, Affoltern (Zurich), 749. — Wirth Jacques, Zurich, 741. — Secretan Emile, Lausanne, 729. — Bachmann Antoine, St-Gall, 721.

(2<sup>me</sup> catégorie, à l'addition des trois meilleurs coups)

Schenker Emile, Fribourg, 297. — Pfister Heinrich, Zurich, 296. — Steiger P.-A., Altorf, 294. — Demiéville Ulysse, Lausanne, 291. — Secretan Emile, Lausanne, 286. — Bachmann Ant., St-Gall, 286. — Schneebeli Karl, Thalwil, 282. — Landis Alb., Affoltern (Zurich), 280.

### Série de 50 coups

(Insignes argent à partir de 38 cartons)

Dupont Armand, Lausanne, 42. — Eggmann Arthur, Hérisau, 42. — Schellenberger E., Winterthur, 41. — Kuchen F., Winterthur, 41. — Meylan F., Genève, 41. — Dupont Armand, Lausanne, 40. — Kellenberger E., Walzenhausen, 39. — Curtin G., Genève, 38. — Sulzer Walther, Zurich, 38. — Steiner J., Dagmersellen, 37. — Hählen Albert, Bienne, 36.

### Concours cantonal de sections

25 points. — Meillard Paul, Savagnier.

24 points. — Junod Paul, Savagnier. — Laubscher Charles, fils, La Chaux-de-Fonds. — Wattenhofer Henri, Neuchâtel. — Senn Ed., Verrières. — Baumgartner Albert, Le Locle.

### Concours intercantonal de sections

25 points. — Beuchat Joseph, Choindez. — Schlatter Gotthelf, Bâle. — Schenker Emile, Fribourg. — Stadler Fritz, Delémont. — Gabus-Savoie Georges, Le Locle. — Stiefel Hans, Zurich.

24 points. — Leschot Alcide, Renan. — Wuilleumier James, Renan. — Herzog Rudolphe, Berne. — Cuenod Edouard, Genève. — Thiébaud Alfred, Bôle. — Sommer Fritz, Vevey. — Pfister Henri, Zurich. — Schwaller Hugo, Berne. — Perrenoud Arthur, La Chaux-de-Fonds.

### Concours de groupes

25 points. — Secretan Emile, Lausanne. — Ummel Fritz, Papiermühle. — Perrelet James, Nyon.

24 points. — Cuenod Edouard, Genève. — Schneider Robert, Neuchâtel. — Sandoz-Robert Henri, Ponts-de-Martel. — Spærri Théophile, Zurich. — Baumgartner Rudolf, Zurich. — Wirth Jacob, Zurich. — Schneider Jean, Bienne. — Gilgen Karl, Thoune. — Schärer Friedrich, Burgdorf. — Gabus-Savoie Georges, Le Locle. — Jäger Manfred, Baden. — Eberhard Fritz, Burgdorf. — Cart Robert, Le Locle. — Antognini Alberto, Giubiasco. — Lang Charles, Genève. — Nordmann Maurice, Fribourg. — Bryner Jacob, Zurich.

### Principales primes

La montre-bracelet or pour dames : Naumann Emile, Zurich. — Nordmann M. Fribourg. — Apostoli, Lugano. — Sulzer Walther, Zurich. — Chessex Louis, Lausanne. — Bryner Jacob, Zurich. — Berthoud Fréd., Neuchâtel.

Le sucrier argent « La Ruche » : Rochat César, Mont-la-Ville. — Forney François, Lausanne. — Dupont, Lausanne. — Schneebeli Karl, Thalwil. — Steiner Joseph, Dagmersellen. — Landis Albert, Affoltern (Zurich). — Chappuis Daniel, La Chaux-de-Fonds. — Secretan Emile, Lausanne. — Baumgartner Joh., Zurich. — Roth Charles, Chambrellen. — Meylan F., Genève. — Schellenberger H., Winterthur. — Rauber Emile, La Chaux-de-Fonds. — Margot F., Neuchâtel. — Liechti Ch., La Chaux-de-Fonds. — Huguenin P., La Chaux-de-Fonds. — Morillat Louis, Cormoret. — Raymond Paul, La Chaux-de-Fonds. — Roy Emile, La Coudre. — Eggmann Arth., Hérisau. — Vaucher Léon, Buttes. — Schneider Alfred, La Chaux-de-Fonds.

La montre argent niellé pour hommes : Kaenel L., Payerne. — Borgeaud Th., Pully. — Thiébaud Alfred, Bôle. — Stiefel H., Zurich. — Vaucher Léon, Buttes. — Schneider Joseph, Dottikon. — Aeschbach Hermann, Olten. — Demiéville Ulysse, Lausanne. — Bertholet Jules, Neuchâtel. — Duvanel René, Fleurier. — Von Dach G., Lyss.

La montre argent niellé pour dames : Apostoli G., Lugano. — Comte L., Fribourg. — Meylan F., Genève. — Borgeaud Th., Pully. — Kaenel L., Payerne. — Eberhard, Berthoud. — Jaccard H., Ste-Croix. — Hofmann Maurice, Genève. — Ochsenbein L., Fribourg. — Schmoll Rémi, Corgémont. — Vaucher Léon, Buttes.

## Dans les Cantons

### Un nouveau genre de spéculation.

BERNE. — L'ouverture du Loetschberg à l'exploitation a fait naître dans la population bernoise la fièvre des voyages. Chaque dimanche, qu'il fasse beau temps ou qu'il pleuve, des centaines de touristes s'en vont visiter les rives du lac Majeur ou même Milan. Ce sont les sociétés qui organisent des excursions à prix réduits : chacune d'elles trouve sans aucune peine 500, 600 participants et même plus. Grâce à cette forte participation, on obtient naturellement des prix réduits pour une excursion très intéressante, mais les sociétés gardent pour elles une bonne partie du bénéfice. Certaines ont pu, en une seule journée, mettre de côté plus de 3000 francs. Le truc est étonnant, mais malgré cela, c'est encore de la part de certaines associations une réelle source de bénéfices.

### Les travaux du Hauenstein.

SOLEURE. — Favorisés par une chance exceptionnelle, les travaux du tunnel de base du Hauenstein avancent très rapidement. Des huit kilomètres du souterrain, 4 1/2 sont percés aujourd'hui, soit 3 du côté d'Olten et 1 1/2 du côté de Tecknau. L'avancement journalier est en moyenne de dix mètres de chaque côté. A Olten comme à Tecknau ont surgi des villages de baraquements, où se sont établis les ouvriers italiens, qu'on suivit une cohorte de compatriotes exerçant de petits métiers. L'agglomération située à l'entrée nord du tunnel entretient avec la population indigène des relations très amicales. A quelques exceptions près, les ouvriers sont laborieux, économes et sobres. Pendant la saison des foires il n'était pas rare d'en voir armés de faux aidant les paysans entre leurs heures de travail.

La voie d'accès entre Sissach et Tecknau fait aussi des progrès rapides. Le grand viaduc qui traverse la vallée de l'Ergolz, près de Gelterkinden, est achevé et l'on croit généralement que le nouveau tunnel pourra être ouvert à la circulation avant les délais prévus.

### Sur le jeu de quilles.

VAUD. — Au cours d'une partie de quilles, dans un café des environs de Lausanne, un garçon laitier constate qu'une somme de 15 francs a été prélevée dans la sacoche qu'il a suspendue au porte-manteau. Il conçoit des soupçons à l'égard d'un de ses partenaires et lui en fait part. L'autre proteste naturellement de son innocence. On décide de se rendre au poste de police voisin, celui de Saint-Laurent, pour résoudre le conflit. Le résultat immédiat de cet incident fut que l'accusé coucha à la geôle. Mais l'imprudent garçon laitier, manquant de preuves, avait dit à un troisième joueur :

— Je te donne cent sous si tu témoignes qu'il a pris les 15 francs...

Le délit de tentative de subornation de témoin étant caractérisé, le tribunal condamne le porteur de lait à quinze jours de réclusion, 50 francs d'amende et 5 ans de privation des droits civiques. Toutefois, considérant que le casier judiciaire du prévenu est immaculé, la cour use de clémence et accorde un sursis de deux ans à l'application de ces peines.

### Le feu d'artifice mortel.

GENEVE. — Au cours des recherches faites à la suite de l'accident du Parc des Eaux-Vives, on a retrouvé encore plusieurs fragments d'acier. L'un avait traversé de part en part une petite cabane; un autre, après avoir brisé une grosse branche, s'était enfoncé profondément dans le tronc d'un arbre, un troisième avait pénétré dans le tronc d'un sapin. Tout au fond du parc enfin, un quatrième était trouvé dans la campagne Sarasin, à 200 mètres de l'endroit de l'explosion. C'est vraiment miracle que l'on n'ait pas eu plusieurs morts à déplorer. Il aurait suffi, en effet, que la trajectoire des projectiles ait été un peu plus tendue pour que des rangs entiers de spectateurs fussent fauchés.

L'accident semble être dû au fait que le mortier était trop faible pour la charge qu'il contenait.

## Petites nouvelles suisses

LAUSANNE. — Un touriste en séjour dans un des principaux hôtels d'Ouchy, s'est livré hier à un acte des plus spirituels. Avisant un employé qui nettoyait la glace d'une large baie, il lui dit : — Si je la brisais ? Et joignant le geste à la parole, il la brisa d'un coup de canne. Puis il paya la casse, soit 300 francs.

FRIBOURG. — Un photographe de Morat n'a rien trouvé de mieux, comme réclame, que de parodier un verset de l'Evangile : « Laissez venir à moi les petits enfants et ne les empêchez point, car je voudrais les photographier. » Si ses travaux égalent en goût cette réclame, c'est qu'ils ne doivent pas être précisément artistiques.

LES BREULEUX. — Le premier wagon de voyageurs du T.-B.-N. est arrivé aux Breuleux. L'autre jour, on terminait les gros travaux de la gare de la localité. Une petite fête a été organisée à cette occasion, au cours de laquelle d'excellentes paroles ont été prononcées. On remarquait parmi les invités MM. les ingénieurs du gouvernement et ceux de la ligne, les conseils d'administration du T.-B.-N. et du T.-T., ainsi que les entrepreneurs.

BIENNE. — Hier soir, à 6 heures, près de l'hôtel du Pont, à Nidau, un jeune ouvrier, Fritz Buhlmann, âgé de 18 ans, qui rentrait du travail à bicyclette, a été renversé par une automobile qui venait en sens contraire et grièvement blessé. Il a une clavicule et plusieurs côtes fracturées et une forte plaie derrière la tête. Le médecin n'a pas encore pu constater si le malheureux a d'autres lésions internes. Il a été conduit à l'hôpital par l'automobile qui l'a renversé.

BERNE. — La souscription publique ouverte pour offrir un prix d'honneur à l'aviateur Bider, le hardi pilote qui a traversé deux fois les Alpes, atteint la somme de 5,000 francs.

DAVOS. — L'autre jour, un étranger en villégiature à Davos arrivait tout essouffé au poste de police et annonçait qu'il avait vu un pendu dans la forêt. Le gendarme se mit immédiatement en marche et au bout de deux heures, il arrivait sur le lieu du drame, où il trouva bien un pendu, mais celui-ci était en paille. C'était un épouvantail aux oiseaux.

## La Chaux-de-Fonds

### Fédération des ouvriers horlogers.

L'assemblée des délégués de la Fédération des ouvriers horlogers s'est réunie à La Chaux-de-Fonds, sous la présidence de M. Emile Ryser, secrétaire ouvrier à Bienne. Elle comptait 140 participants, et a voté des remerciements au secrétaire démissionnaire, M. Wysshaar, préfet à Bienne, pour les services rendus à la fédération. Après rapports de MM. Graber et Vallotton, l'assemblée a nommé un troisième secrétaire en la personne de M. Georges Heymann, à La Chaux-de-Fonds.

Le secrétaire Huggler a ensuite présenté un rapport sur la révision de la loi sur les fabriques. Après une courte discussion, l'assemblée a voté une résolution repoussant le compromis élaboré par la commission de conciliation. Les délégués de la fédération refusent tout appui à une loi qui n'introduit pas la journée de dix heures et ne garantit pas le droit d'association.

## Autour de la Fête

### Un joli gobelet

Un fort joli gobelet a été confectionné par les soins du comité des finances à l'occasion du concours international de musique. Sur un fond mat d'aluminium, avec bordure en métal poli, est reproduit en noir le joueur de trompette de la carte de fête. En exergue, l'inscription : « Souvenir de la fête, concours international de musique, à La Chaux-de-Fonds, 16-18 août 1913 ».

Ce gobelet, d'une apparence agréable, est vendu à la cantine, par d'aimables vendeuses et des éclaireurs toujours obligeants. Ce sera l'un des plus jolis souvenirs de la fête, et le prix de vente est modique.

### Le livret officiel

Le livret officiel du concours international de musique vient de paraître; c'est une superbe plaquette, avec une couverture très soignée en tricotmogravure.

Cette brochure est indispensable à chacun; elle contient tous les renseignements désirables concernant les concours de musique, les locaux où ils s'exécuteront, le nom des sociétés, le programme, etc., etc.

Le prix modique, à la portée de toutes les bourses, est de 50 centimes. La vente se fera par deux marchands, qui circuleront partout.

### Autour des forains

Malgré le temps peu propice aux enthousiasmes populaires, les forains réunissent chaque après-midi et le soir des amateurs en foule. Les superbes figures de cire du musée Lellich, toujours intéressantes, les carrousels somptueux, aéroplanes et tunnel, la roue joyeuse, les tirs-pièces, les jeux de boucles où l'on gagne des statues signées des plus grands sculpteurs, les attractions de tous genres, petites ou grandes font la joie des foules. On s'amuse, on rit, on achète mille brimborions, c'est la joie des enfants et la tranquillité des parents!! On dépense bien un peu d'argent, mais on se dit qu'il n'y a pas si souvent chez nous des tirs cantonaux de musique, et qu'on peut bien un peu en profiter.

## Les cartes postales

Il est paru à l'occasion des fêtes une quantité de forts jolies cartes postales officielles munies du timbre du comité. En plus des cinq cartes dont nous avons déjà parlé, la maison Haepli vient d'en imprimer deux nouvelles qui représentent l'une la cantine vue du dehors, l'autre l'intérieur de la même cantine. Ces cartes sont assurées du succès car chacun voudra posséder et envoyer à nombreux exemplaires ce souvenir de la cantine des fêtes de 1913 à La Chaux-de-Fonds.

### Qui veut des primes ?

Grâce à la carte-prime dont le dessin si désopilant a été offert par M. Adrien Gogler, on peut gagner pour la modique somme de quatre sous, la superbe pendentif, la broche, la jolie médaille, le gobelet, la montre-bracelet argent niellé, etc.

Avec la carte-prime, numérotée et dûment timbrée, on court la chance de gagner l'un ou l'autre de ces superbes objets. Rappelons qu'il y aura autant de fois 15 primes que de 10,000 billets vendus. Que chacun se hâte donc de saisir l'occasion unique d'avoir à si bon compte une de ces magnifiques primes du tir.

## La journée officielle

« Cette fois, nous tenons le beau temps », telle était hier soir, à la cantine et sur l'emplacement de fête, la phrase qui se répétait de bouche en bouche. Et vraiment si l'on consultait le ciel où brillent quelques étoiles très lointaines, la bise qui semblait vouloir vaincre enfin le fâcheux vent d'ouest roulant de gros nuages menaçants, on pouvait espérer que la journée officielle du tir aurait la grâce de quelques rayons de soleil.

Ces espérances ne se sont pas entièrement réalisées, mais on aurait pu avoir pire. La pluie tombe, mais pas bien méchamment, le temps est gris, mais c'est encore supportable, et la bonne humeur de nos populations n'est nullement atteinte par les rigueurs célestes.

Le cortège part de la gare à 11 heures, dans une tenue et un ordre parfaits. Une double et profonde haie de spectateurs s'échelonne sur tout son parcours. En plus des cavaliers, des musiques, des gendarmes, des membres de comités en grande tenue, on remarque le Conseil d'Etat au complet, sauf M. Quartier-l'Ente, une forte délégation du pouvoir législatif, et etc. Deux huissiers cantonaux aux superbes manteaux et les huissiers du Grand Conseil, accompagnent le monde officiel.

Le cortège se rend à la cantine où le banquet réunit de nombreux convives. M. Ed. Tissot, président du comité de réception, présente nos hôtes et préside la cérémonie et M. James Perrenoud, vice-président du Comité d'organisation, souhaite la bienvenue aux invités.

On entend deux discours — que nous résumerons demain — de M. Albert Calame, président du Conseil d'Etat au nom du gouvernement et de M. Paul Stähli, vice-président du Conseil communal au nom des autorités de la ville.

Cet après-midi, de 3 à 5 heures, un concert est donné à la cantine par les « Armes-Réunies » et la « Musique des cadets ».

Ce soir la ville sera illuminée et un cortège aux flambeaux circulera dans les rues. Enfin, aux environs de 9 heures sera tiré le feu d'artifice qui promet d'être brillant, après quoi à 9 heures et demie concert et productions à la cantine.

## Depêches du 14 Août

de l'Agence télégraphique suisse

### L'institutrice volée

LAUSANNE. — Un vol de 3600 fr. a été commis hier rue du Maupas, à Lausanne, chez une institutrice, qui se préparait à partir à la campagne. S'étant absentée pendant un peu plus d'une heure, cette personne, à son retour, constata qu'on lui avait dérobé un carnet de caisse d'épargne postale, crédit de 3000 francs, ainsi que 440 francs en espèces, une broche en or et une épingle de cravate en or ciselé. La porte de l'appartement ne révélait aucune trace d'effraction; on en déduit que le voleur était muni d'une fausse clé.

### Dernières nouvelles suisses

GENEVE. — M. le juge d'instruction Vogt a remis provisoirement en liberté M. Mégard, le locataire du bateau-lavoir. M. Mégard a, en effet, pu établir qu'à plusieurs reprises il avait réclamé des réparations au propriétaire, et que ce dernier n'avait jamais voulu faire le nécessaire et s'était contenté de petits travaux provisoires.

ZURICH. — Les 25,000 écoliers de Zurich appellent « Vögelitante » — la tante des petits oiseaux — la personne chargée de visiter les chevelures soupçonnées d'abriter certains parasites. Lors de la dernière visite, 561 filles et 17 garçons ont été soumis à un nettoyage complet.

ZOUG. — La femme du boulanger Erler, à Arth, devait être conduite à l'hôpital de Zoug pour une opération, et son fils, âgé de 13 ans, s'occupait des préparatifs de départ. En cherchant des habits dans une armoire, il trouva un revolver et le mania si imprudemment qu'un coup partit, l'atteignant à la tête et le tua raide.

GLARIS. — On mande de Luchsingen que le médecin naturaliste Rothardt, de la République Argentine, s'est empoisonné et a empoisonné sa femme et ses deux enfants. Lorsqu'on a découvert le crime, la femme vivait encore, mais on n'a pu réussir à la sauver.

Imprimerie COURVOISIER, Chaux-de-Fonds.



**Casino-Théâtre Chaux-de-Fonds**  
**Vendredi 15 Août 1913**  
 Bureau, 8 h. Rideau, 8 1/2 h.  
**Représentation Lyrique**  
 avec le concours de  
**ROSES GIRL'S**, Danseuses Anglaises  
**LE GRAND SUCCÈS!**  
**Rêve de Valse**  
 (Walsertraum)  
 Opérette en 3 actes.  
 Musique de Oscar STRAUSS.  
 La location à l'avance est ouverte  
 chez M. Veuve, magasin de Cigares,  
 du Casino. 55  
 Pour plus de détails, voir les  
 affiches et programmes.

**Café-Brasserie F. Rindertli**  
 8, rue du Collège 8.  
 Pendant les Fêtes et tous les jours  
**GRAND CONCERT**  
**VOCAL ET INSTRUMENTAL**  
 Consommations de premier choix  
 15475 Se recommande. F. Rindertli.  
**Restaurant Balmer-Gurtner**  
**JOUX-DERRIÈRE**  
 Tous les jours 15474  
**Gouters**  
 avec Grottes aux Fraises  
 Petites fraises des bois.  
 Se recommande, Le Tenancier.  
 Téléphone 11.12

**Brasserie de l'Espérance**  
**Bière**  
 de  
**BERTHOUD**  
 Se recommande  
 15567 A. KRAMER.  
**Coffres-forts.** Six beaux cof-  
 fres-forts sont  
 à vendre avantageusement. — S'adres-  
 ser chez M. Daniel Hirsch, rue du  
 Parc 24. 15431

# GRAND BAZAR PARISIEN

## Illumination - Feux d'artifice

Lampions, Lanternes Vénitiennes, fr. 7.50 le cent. - Bougies Stearine,  
 fr. 4.50 le cent. - Pains de suif, Fusées, Soleils, Bengales, Pièces d'ar-  
 tifice, depuis fr. 0.05 à 3 fr. 15606

**Toujours meilleur marché que  
 partout ailleurs à qualité égale**

## Pension :: Restauration Tea Room Américain

Crèmerie. — Pâtisserie. — Café.  
 Thé. — Chocolat

Rue Daniel-JeanRichard 21 à 2 minutes  
 de la Gare.

Pendant les Fêtes,

### DINERS COMPLETS

dès 11 heures du matin

### SOUPERS

dès 6 heures du soir 15851

Restauration chaude et froide à toute heure

Grandes salles pour Sociétés

Téléphone 15.13

Téléphone 15.19

Se recommande, Mme Vve DUBOIS.



## LANTERNES vénitiennes

Choix immense.

Librairie COURVOISIER, place du Marché.

## Hôtel de la Croix-d'Or

15, rue de la Balance 15. 2852

Tous les JEUDIS soir, dès 7 1/2 h.

## TRIPES

Grande salle pour Familles et Sociétés  
 Se recommande. J. Buttikofer.

## TRUITES Vivantes

15510 au H-6312-J

## Comestibles

Jos. SCHLAEFLI ST-IMIER

## Prunes

fraîches,  
 5 Kilos, 3 fr. 25.

## Poires

5 Kilos, 3 francs.

Robert MARTIGNONI, Roveredo  
 Ue-401-G (Grisons) 11840

## Maison

Occasion! A vendre pour  
 cause de dé-  
 part, au passage de Fabriques (Quar-  
 tier de l'Abeille), une maison de bon  
 rapport. Convient pour tous genres  
 de commerce, spécialement pour  
 boulangerie-pâtisserie. Facilités de  
 paiement. — S'adresser par écrit sous  
 chiffres P. P. 12586, au bureau de  
 L'IMPARTIAL. 12586

**En Eté**  
 l'Alcool de Menthe de  
**RICQLÈS**  
 est indispensable  
 Il calme la soif  
 dissipe les vertiges  
 combat la cholérite  
 C'est aussi un DENTIFRICE,  
 une EAU de TOILETTE ANTISEPTIQUE  
 Exigez l'Alcool de Menthe de RICQLÈS  
 HORS CONCOURS - MEMBRE du JURY - Paris 1900 - Bruxelles 1910

## Séjour d'Eté Hôtel-Pension du Cheval Blanc

St-Blaise (Près Neuchâtel) — Albert Ritter-Eckert, propriétaire.  
 Vue splendide sur le lac et les Alpes — Prix de pension modéré — Arran-  
 gement pour famille — Confort moderne — Restauration à toute heure — Voi-  
 tures à volonté — Canots à disposition — Ouvert toute l'année. o 247 N 9903

## HOTEL DE LA BALANCE

8, Rue de la Balance, 8

J'ai l'honneur d'annoncer à mes amis et connais-  
 sances, ainsi qu'au Public en général que j'ai  
 repris avec mon fils Walter, l'HOTEL DE LA  
 BALANCE.

Par un service propre et actif et des marchandises  
 de première qualité, nous espérons attirer la  
 confiance que nous sollicitons.

Se recommandent, J. & W. Barben.

## DOMINIQUE LOVATO-PEDROLI

Diplômé du Conservatoire de Milan  
 — Leçons à domicile de Piano, Chant et Violon —  
 Service d'Orchestre pour  
 Bals - Soirées - Matinées - Noces - Banquets  
 S'adresser à M. Ruffer, Brasserie Ariste Robert. 15151

salua en abaissant le côté droit de la visière  
 de sa casquette, qu'il ne retirait point.

— (Bonsoir, la compagnie!... Excusez-moi  
 d'entrer de cette façon... Y a pas un artiste  
 capable d'en faire autant à la Comédie-Fran-  
 çaise... Et, vous savez, le brancard de gauche est  
 faiblot, depuis qu'on me l'a mal rajusté... Alors,  
 de me promener sur les paumes, ça me re-  
 pose... Et ça va bien, monsieur Mâchefer?...  
 Claudine, Bambine, ça va bien?

Sa casquette était si étroite qu'elle ressem-  
 blait à la calotte qui couvre la tonsure d'un  
 prêtre. Une longue redingote, trouée aux man-  
 ches lui battait les mollets, trop longue et trop  
 large. Son pantalon, qui avait dû passer par  
 toutes les couleurs avant d'aboutir définitive-  
 ment au gris-sale, s'effrangeait en lamelles,  
 mais il avait réuni le bas sous une pince de cy-  
 cliste, ce qui dérobait les franges aux regards  
 indiscrets et, par contre, livrait à la curiosité  
 publique, dans leur dénûment lamentable, une  
 paire de ripatons aux pointes feuilletées comme  
 une galette et dont les élastiques bâillaient,  
 prêts à engouffrer toute l'eau du ciel, toute  
 la poussière de Paris. Entre le bas du pantalon  
 et les bottines, on devinait des chaussettes  
 douteuses.

Il s'appelait Nicolas Cascaret, boitait légè-  
 rement, ce qui l'avait fait surnommer dans le  
 quartier Maubert Cinq-et-trois-font-huit, d'où,  
 par abréviation, Cinq-et-Trois. Depuis long-  
 temps on avait oublié son vrai nom...

De taille moyenne, plutôt petit, maigre et ner-  
 veux, Cinq-et-Trois avait une figure riieuse et  
 honnête, un nez en l'air, des yeux en vrille,  
 lumineux et goguenards, et pas un poil de barbe.  
 C'était le fils du pavé parisien, le furet de la  
 rue en quête de mille moyens de gagner quel-  
 ques sous, inventif, philosophe, roubleur et  
 bon garçon. Orphelin à dix ans, il avait vécu!...  
 Vivre ainsi n'était-ce pas faire œuvre de génie?  
 Et depuis douze ans, il avait du génie tous les  
 jours, pour ne pas mourir de faim!... Il avait fait  
 et il faisait tous les métiers. Même, il en avait  
 inventé. On ne le prenait jamais de court... Il  
 habitait rue des Grands-Degrés, au dernier  
 étage de la maison où il avait une mansarde...  
 Et il payait son terme!... Du reste, très fier...  
 On peut être vagabond, mais honnête, et il le  
 disait lui-même, en son langage imagé ramassé à  
 toutes les barrières:

— Je file la comète, soit... mais je suis ni une  
 falourde ni un ferlampier.

Il avait disparu pendant deux ans. Il avait fini  
 par économiser le prix d'un voyage à Londres.  
 Il en revint plus pauvre qu'avant.

Du moins, il n'avait pas perdu son temps et  
 il parlait anglais mieux que sa langue mater-  
 nelle, car les locutions d'argot dont il émail-  
 lait celle-ci, pour la rendre peut-être très pitto-  
 resque, ne la faisaient guère intelligible à ceux

que n'avait pas initiés la fréquentation des bas-  
 fonds parisiens. Rentré depuis six mois à Paris,  
 Cinq-et-Trois y cherchait la fortune.

Il la trouverait en anglais ou en français,  
 mais il la trouverait, c'était sûr!!!

Pour le quart d'heure, il en était loin!...

— Quelle tourbe, messeigneurs! disait-il...  
 Regardez-moi ce falzar!

Tous les métiers, les industries les  
 on avait recourus à l'hôpital.

Paraître malade, quand on ne l'est pas, c'est  
 une bonne affaire en mauvaise saison.

Cinq-et-Trois avait pénétré les arcanes de  
 toutes ces ruses... Et sa riche imagination en  
 avait inventé, qu'il gardait pour s'en servir  
 aux jours de purée noire... De temps en temps,  
 quand la faim le talonnait, il fallait bien faire  
 comme les autres, comme tous les pilons du Par-  
 vis, et se présenter à la consultation, sans  
 être malade! On n'était pas toujours reçu par  
 le médecin de service. C'était une chance à  
 courir.

Un hiver, vraiment malade et mourant, on le  
 refusa. Alors, il n'eut plus de scrupule. Il ima-  
 gina un jour de contrefaire les pustules de la  
 variole à l'aide d'une clef de montre. L'extrémité  
 servait à dessiner l'ombilic central. Le cercle qui  
 porte le corps de la clef servait à indiquer la  
 papule. Le tour était bien joué. On l'accueillit.

Lorsqu'il sortit de là, il se jura bien que ja-  
 mais plus il ne recommencerait.

— C'est pas honnête... mais c'est pourtant bien  
 commode... y a la rougeole encore qu'on  
 pourrait simuler... Zut!... on vole un lit aux  
 pauvres gens... On ne me reverra plus au  
 Parvis!

Il tint parole... du moins en partie. Lorsqu'il  
 n'avait rien à se mettre sous la dent, il s'arran-  
 geait une plaie en frottant sa jambe avec du  
 papier de verre et en faisant déteindre par-des-  
 sus du drap bleu de soldat... C'était horrible...  
 On lui remettait un Bon de pansement... Ce Bon  
 lui donnait droit à une soupe... Oh! la solide  
 soupe, fumante, épaisse et grasse, dans laquelle  
 il plantait sa cuillère avec l'envie de s'y plonger  
 tout entier. Il l'engloutissait et disparaissait. Puis  
 la chance revenait... Les sous s'accumulaient  
 dans la poche de son grimpa... Il devenait  
 madré, plein d'expérience, connaissait les en-  
 droits propices... Pesprit toujours en éveil...  
 toujours prêt à profiter des mille et mille petites  
 occasions de la vie parisienne.

Tel était le passé de Cinq-et-Trois — tel était  
 le passé pour ceux qui ne connaissaient pas ce  
 furet du pavé de Paris...

Mais dans ce passé, il y avait eu des actes de  
 bonté charmante...

(A suivre.)

# LA LECTURE DES FAMILLES

FEUILLETON  
 DE  
**L'IMPARTIAL**  
 JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

## LA BÊTE FÉROCE

GRAND ROMAN INÉDIT

PAR

JULES MARY

PREMIÈRE PARTIE

### CELUI QUI SÈME LE VENT...

— Ah! ne soyez pas cruelle!! Vous parlez  
 contre votre cœur!... Vous m'avez aimé!... ar-  
 demment, purement, mais avec toute la puis-  
 sance de votre sang généreux et avec toute  
 la sainte ardeur de votre jeunesse... Vous m'a-  
 vez aimé... il est impossible que l'amour, un  
 amour aussi fort, s'effondre aussi vite... et  
 qu'il ne reste pas même, au fond de cet abîme,  
 un peu de pitié... Vous m'avez trop aimé pour  
 qu'il soit possible que vous ne m'aimiez plus...  
 Elle était de marbre.

— Quel serment puis-je faire? dit-elle Par  
 qui et sur quoi pourrais-je jurer pour vous af-  
 firmer que rien en moi n'existe plus de mon  
 amour?...

Et avec une gravité douloureuse :

— Et que rien n'en existera plus demain,  
 pas même le souvenir?

— Ah! Dieu! c'est fini, fini... Elle n'aura  
 pas pitié...

Il se roulait par terre...

Colette se retira doucement, disprut comme un  
 fantôme.

Il ne s'en aperçut pas.

Il restait étendu, la tête contre son bras replié,  
 dans cette position d'abandon et de désespoir,  
 corps soulevé par les convulsions de sa dou-  
 leur sincère.

Et des mots, des exclamations, des bouts  
 de phrases heurtées, sans suite, mêlés soudain  
 à des protestations passionnées, sortaient de  
 ses sanglots...  
 Ses mains tremblantes essayaient d'attein-  
 dre les mains de la jeune fille, ou le bas  
 de son manteau qu'il eût voulu embrasser en  
 signe d'esclavage.

Alors il comprit qu'elle n'était plus là :  
 — Partie! Partie!!!  
 Debout, il resta anéanti, n'osant pas croire  
 à son malheur, et que c'est l'irréparable...

Il se précipita hors du chalet...

Il parcourt les allées, oubliant tout sang-  
 froid, toute prudence, appelant :

— Colette! Ma Colette!!!

Mais Colette a fui!...

Colette s'est évanouie, au loin, parmi les  
 ténèbres du bois.

Il élève ses bras suppliants vers le châ-  
 teau qu'il engloutit son bonheur — le bonheur  
 qu'on lui avait si gentiment offert et qu'il a  
 piétiné, écrasé, comme à plaisir, le malheu-  
 reux!...

Le château est redevenu ce qu'il était autre-  
 fois, quand il n'osait même pas concevoir le  
 rêve qu'il y pourrait entrer un jour...

Sombre, fermé, redoutable!...

Il cria, comme si elle avait dû l'entendre :  
 — Oh! je saurais bien te reconquérir à force  
 d'amour... Et tu reviendras vers moi!... J'en  
 prends l'engagement sacré... Tu reviendras où  
 je mourrai sous tes yeux, pour que le reste de  
 ta vie s'écoule avec l'horrible et éternelle vi-  
 sion de ma mort!... Entends-tu, Colette?... En-  
 tends-tu?... Je le jure! Je le jure!...

Quand il fut loin, quand il put revivre, un  
 peu plus calme, les détails de cette scène, il sen-  
 tit naître en lui contre Mâchefer une rancune  
 mortelle.

Strange confusion de son cœur, et qui prou-  
 vait qu'il n'était pas encore guéri, et qu'il  
 lui fallait quelque drame plus douloureux en-  
 core pour que cette guérison fût complète: ce  
 n'était pas à Chamerol qu'il s'en prenait... Il  
 s'en prenait à Mâchefer. Chamerol était pourtant  
 la cause directe de son malheur présent et Mar-  
 celin ne pouvait douter des intentions qui avaient  
 dicté la conduite de son ami... Malgré tout, Cha-  
 merol resta dans l'ombre de ses rêves en cette  
 nuit-là et son ressentiment accusait l'homme  
 doux et tendre de cruauté et de trahison.

Mâchefer n'était pas sans deviner à quelle  
 colère il allait se heurter, la première fois  
 qu'il se trouverait en présence de son en-  
 fant.

Ce fut deux jours après qu'ils se revirent.



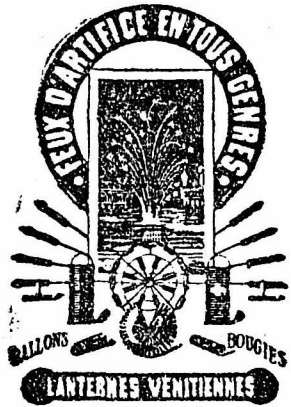
# CONFITURES

Papier parchemin  
au salicyle

ROULEAU 25 cts.

**DROGUERIE DU PARC**

Rue du Parc 71 147840



# LAMPIONS

Ecussons Chaux-de-Fonds

Cantonaux, Fédéraux.

Articles soignés de la Maison  
PETITPIERRE FILS & Co, Neuchâtel

DÉPOT à la Chaux-de-Fonds :

**Librairie Courvoisier**

Place Neuve.



# VENTE A CREDIT

Confections pour Dames

**E. MANDOWSKY** Rue Léopold-Robert 8  
au 1er étage. 13371

# Coopérative des Syndicats

Magasins : Progrès 88. Serre 90. Commerce 117. D.-P.-Bourquin 1.  
Place d'Armes 1. Puits 12. Numa-Droz 6. Nord 7. Serre 43.  
Succursale au Noirmont. Librairie, Léopold-Robert 43.

## L'Assemblée Générale des Coopérateurs

à fixé le TAUX DE LA RISTOURNE pour l'exercice 1912-1913

# à 13% sur Epicerie

et 5% sur Boulangerie, Chaussures, Ustensiles, Tissus et Combustibles

Ventes de l'exercice 1912-1913: Fr. 1.186.073,23  
(Ristourne non comprise)

Augmentation annuelle de Fr. 292.768,46.

Les Coopérateurs sont priés de lire à la 4<sup>me</sup> page de la «Coopération» comment la ristourne sera distribuée. 14761

Pour les Fêtes

# VINS FINS D'ASTI

de premières marques, la bouteille verre perdu, 1,40 et 1,80  
Neuchâtel blanc 1911 » fr. 1,50  
» 1912 » fr. 1,10  
Côtes du Rhône 1911 » fr. 1, —

Mâcon, Beaujolais de premier choix  
Vermouths de Turin, Marsala, Malaga et Madère d'importation directe.

Liqueurs fines. Grande fine champagne

Epicerie **P. Crevoisier** rue des Fleurs 9

**Myrtilles** 5 kilos fr. 3,70  
10 » » 7, —  
**Bales de ronces**, 5 kilos, 3,50  
10 » 6,30  
**Robert Martignoni**, 14897 (Grisons)  
**Roveredo**, Ue-462-M 15523

**Boulangerie-Epicerie**, avec 2 chambres, corridor et cuisine, dans un bon quartier, est à louer pour le 30 avril 1914. S'ad. à M. Alfred Guyot, gérant, rue de la Paix 43. 15523

**Fab. Fourneaux Suisse**  
Offre les meilleurs  
POÊLS, POTAGERS A  
GAZ ET A CHARBON  
LESSIVEUSES  
Catalogue Gratuit  
Succ. Berne  
Monsieur / Fr. 8

En 8 jours

le Corricide Bourquin guérit radicalement les cors et les durillons.

En vente seulement: 11923

**Grande Pharmacie Bourquin**  
39, Rue Léopold-Robert, 39

Reputé depuis 20 ans. Le flacon fr. 1.25

# ALLIANCE DES FAMILLES



AGENCE MATRIMONIALE fondée en 1880

MAISON DE CONFIANCE

Mme **Wilhelmine ROBERT**

Nombreux et sérieux mariages contractés.

Consultations de 9 h. à midi et de 2 à 6 h.

Discretion absolue. Rue du Parc 69

— On correspond en 4 langues — 13240



Demandez l'Amidon 15410

# REMY

H-2179-N en paquets de 1 kilo.

En vente dans toutes les bonnes épiceries.

## Lunetterie-Optique

**Perrenoud & Lüdy**

Place de l'Ouest : Parc 39  
**LA CHAUX-DE-FONDS**

Jumelles **CAMPAGNE**  
Jumelles **MARINE**  
Jumelles **SPECTACLE**  
Jumelles à **PRISMES**  
Jumelles «**ZEISS**»  
Jumelles «**FLAMMARION**»



# Articles Photographiques

Plaques, Films, Papiers, Bains des meilleures marques connues. Appareils depuis Fr. 6.50. Grand choix à l'occasion des Fêtes. On se charge de tous les Travaux d'amateurs.

**GRANDE PHARMACIE BOURQUIN**

39, Rue Léopold-Robert, 39

15448

**AFFICHES et PROGRAMMES.** IMPRIMERIE COURVOISIER

— Monsieur, dit Marcelin dont la voix était altérée par une rage difficilement contenue... vous devez comprendre qu'une explication entre nous est devenue nécessaire... Vous déroberiez maintenant les lettres qui ne vous appartiennent pas et vous vous en servez pour me nuire... Je ne vous croyais pas capable d'une pareille vilénie... De quel droit avez-vous agi de la sorte?... Vous avez ruiné mon avenir, ma vie, et à la place de l'amour qu'éprouvait cette jeune fille vous avez jeté dans son cœur haine et mépris.

Mâchefer baissa la tête. On eût dit que c'était lui le coupable et qu'il se trouvait en présence d'un juge.

— Vous répondrez, je suppose?  
— Tous mes efforts eussent été vains à détruire cet amour, chez mademoiselle de Les-tanges, si vous n'aviez pas mérité son mépris et sa haine.

Marcelin pâlit et fit un pas vers Mâchefer. Son attitude était menaçante. Les yeux étaient durs. Les lèvres tremblaient.

— Je vous ai demandé de quel droit vous vous mêlez à ma vie... Avons-nous donc le même sang dans les veines?... Et bien que vous n'avez jamais voulu l'avouer, êtes-vous mon père?...  
— Non...  
— Dès lors, pour vous, que suis-je?...  
— Rien!... Je le jure, rien... dit le pauvre homme avec une singulière solennité. Et bien que vous ne soyez rien, je vous ai consacré ma vie... J'ai essayé, quand vous n'étiez encore qu'un enfant, d'éveiller vos jeunes enthousiasmes pour les nobles actions... Et avec l'aide des deux filles généreuses qui vous ont élevé à la chaleur de leur âme maternelle, je vous ai empêché de mourir de faim ou de devenir quelque vagabond voué à toutes les misères, comme ce pauvre François... ou de rouler plus bas encore... car il y a en vous des germes de tempêtes que je ne soupçonnais pas... Vous êtes un étranger pour moi et j'aurais pu vous laisser à l'abandon... Je ne vous demande point de reconnaissance... Ce que j'ai fait en apparence pour vous, je l'ai fait en réalité pour moi... Il y avait là une sorte de rachat de moi-même que je tentais sur vous... Vous ne comprenez pas... Je ne tiens pas à ce que vous compreniez... Il arrivera sûrement une heure où il faudra bien que la vérité vous soit connue... Lorsque cette heure sonnera, je ne reculerais pas devant ma destinée... Je parlerai... Jusque-là, que vous vous y opposiez, ou que vous y consentiez, je resterais votre ami et vous me retrouverez sans cesse auprès de vous, si loin que vous soyez... Épargnez-moi donc votre colère, vos menaces et vos injures... Elles m'attristent infiniment, non parce qu'elles m'atteignent, mais à cause du du remords que vous en éprouverez un jour,

lorsque, vous possédant mieux, repentant et malheureux, vous voudrez vous rapprocher de mon cœur...

— Vous m'avez offensé mortellement, monsieur...

— Je le sais... Il le fallait... pour vous obliger à être un honnête homme...

— Je ne vous pardonnerai jamais!...

— Ne dites pas cela, Marcelin... ne dites pas que vous ne me pardonneriez jamais. Tout d'abord parce que je n'ai pas besoin de votre pardon... A vos yeux, je suis coupable... Pour moi, je n'ai fait que mon devoir... Oui, j'ai été cruel, je le sais... Quand un chirurgien veut sauver la vie d'un malade, est-ce qu'il s'inquiète de le faire souffrir?... Le malade le bénira plus tard...  
— Monsieur, j'entends dès aujourd'hui vivre ma vie comme il me conviendra et il ne me convient nullement que vous vous occupiez de moi plus longtemps. Je n'oublierai pas ce que vous avez fait pour moi... Je ne serai pas ingrat... Vous êtes pauvre et souvent vous avez dû vous priver pour me donner le nécessaire ou pour satisfaire à quelque fantaisie d'enfant... J'aurais voulu ne garder de vous que ces souvenirs... charmants... Car je vous aimais, monsieur comme j'aurais aimé mon père...  
Mâchefer tressaillit...  
— Son père!... Comme il aurait aimé son père!!  
Puis, avec une amertume méprisante :

— Vous pensez sans doute à régler votre reconnaissance pour ce que vous me devez d'affection comme on règle un compte d'argent?... Une fois que vous m'aurez payé, vous serez quitte?... Merci Marcelin, merci, mon enfant. Je ne vous ai demandé que votre tendresse. Vous me la reprenez. Gardez le reste.

Il s'arrêta. Une immense douleur l'étreignait, étranglait sa parole.  
— Je ne me croyais pas si faible! murmura-t-il.

Et se faisant violence :

— Vivez votre vie comme il vous plaira. Mais je ne reviendrai pas, moi, sur ce que j'ai dit... Vous resterez, que vous le vouliez ou non, un honnête homme... Je le veux... Et maintenant, avant que vous vous jetiez dans le tourbillon qui vous attire, encore un mot, Marcelin, un seul mot... L'homme qui a tué l'amour de Colette, ce n'est pas moi... L'homme de qui vient tout le mal, et dont la séduction vous enivre, dont la douceur venimeuse vous empoisonne... cet homme-là vous perdra!...  
— Sylvain Chamerol?  
— Oui.  
— Vous le connaissez donc bien, cet homme? Qui est-il? Que lui reprochez-vous?  
— Ce qu'il est?...  
Un silence. Mâchefer s'est rapproché de Mar-

celin, si près que leurs deux souffles se mêlent... Un aveu lui vient aux lèvres... l'aveu définitif et terrible...

— Ce qu'il est? dit-il en un balbutiement... Tu veux le savoir?

— S'il est si dangereux, ricane Marcelin, n'est-ce pas votre devoir de tout m'apprendre sur son compte, à vous qui prétendez me protéger?  
— C'est... c'est...  
Mais Mâchefer ne va pas jusqu'au bout de l'aveu.

Non, non, plus tard!... Quand il le faudra pour sa vengeance.

Et il se contente de dire :

— C'est un misérable de qui viendront pour toi toutes les douleurs...

Marcelin haussa les épaules.

— Osez-vous me répéter devant lui ce que vous me dites hors de sa présence?

Le front bas, redevenu humble et triste, Mâchefer murmure :

— Va, mon enfant, va vers ta destinée...

Et il eut un mot sublime de résignation et de douceur :

— Je te pardonne aujourd'hui pour le jour où tu nous reviendras.

Mais cette résignation et cette douceur ne pouvait triompher de la rancune de Marcelin. Il voyait en Mâchefer l'artisan de son malheur.

— Toute rencontre entre nous, désormais, serait pénible... Je crois donc qu'il vaut mieux et pour vous et pour moi, que nous nous séparions... dès aujourd'hui. Vous savez que tel était mon projet depuis longtemps... J'avais hésité, pourtant jusqu'à ce jour, dans la crainte d'attrister Claudine et Bambine... Maintenant, je n'hésite plus... mon parti est pris... Je partirai ce soir même...  
— Projet longtemps caressé et réalisé enfin... n'est-ce pas?... Le voisinage des deux pauvres filles vous est trop lourd... en ce qu'il vous rappelle trop de services rendus...  
Les doigts du jeune homme se serrèrent, ses yeux s'injectèrent de sang.

— Taisez-vous, monsieur... car vous mettez ma patience à une trop rude épreuve...  
— Je ne fais que vous dire hautement ce que pense tout bas votre conscience...

Marcelin, d'une marche brusque, quitta Mâchefer et rentra dans sa chambre. Mâchefer l'entendit qui allait et venait, ouvrait et refermait des tiroirs et des meubles, traînait une malle, se hâtait, dans une crise de nerfs.

— Il fait ses préparatifs de départ... Cette fois, c'est pour de bon!...

Claudine rentra vers cinq heures. Et, quelques instants après, ce fut Bambine. Lorsqu'elles avaient entendu, dans la chambre de Marcelin, ce bruit significatif — qui retentit douloureusement dans leur cœur — elles

s'étaient tournées vers Mâchefer.

— C'est un accès de folie... N'y, prenez pas garde.

Tout à coup, Claudine alla frapper à la porte. Marcelin ouvrit. Il eut un geste de contrariété, devant ces yeux de reproche où roulaient des larmes.

— Veux-tu que nous t'aidions?... Les femmes, tu sais, sont plus adroites à ces choses-là...  
— Non, merci... c'est presque fini, tu vois?... Je n'ai plus que mes cartons et mes dessins, que je rangerai à part, dans un panier.

Il aperçut dans la salle à manger, auprès de Mâchefer, Bambine anéantie sur une chaise affaissée, les mains jointes sur les genoux, le regard vague.

— Ne vous désolerez pas... Je viendrai vous voir souvent... très souvent...  
— Mais... nous ne... nous désolons pas... Il faut bien se faire une raison...  
— N'est-ce pas? A la bonne heure... Vous êtes sérieuses... Et puis, c'est la vie, après tout... Et vous devez être fières de votre ouvrage puisque vous m'avez mis la fortune entre les mains...  
Mâchefer se leva, passa près de Marcelin...  
— Tais-toi, malheureux, tais-toi!

Un flot de menaces gonfla la gorge de l'ingrat. Il voulut répliquer. Mais, devant ses yeux qui flamboyaient de colère et de mépris, il baissa le front... se remit à chantonner...

Au même instant, à la porte qui donnait sur le palier, une sorte de froissement singulier... comme celui de quelqu'un qui, dans l'obscurité, cherche une serrure sans pouvoir la trouver... Ils prêtèrent l'oreille...

Il faut dire que personne n'en parut surpris. Sans doute qu'ils connaissaient celui qui frappait de la sorte, et comment il se présentait, car Mâchefer murmura, à part lui, un nom bizarre :

— Ce ne peut être que Cinq-et-Trois!... Ah! il arrive bien, le brave garçon!

IX

Davidson et Cinq-et-Trois

La porte fut ouverte par Bambine; un personnage que nous n'avons pas encore vu, mais qui va jouer un rôle important dans cette histoire, fit irruption dans le logement de la façon la plus extravagante.

Bambine se trouvait en présence de deux jambes qui se balançaient avec distinction en l'air, pendant que la tête était en bas et le nouveau venu se mit à faire le tour de la salle à manger en marchant sur les mains, très gravement.

Après quoi, étant retombé sur ses pieds il



**Septième liste des dons en faveur du tir**

Espèces:

Schwob fils, Ville, 10 fr.; — Georges Moritz, Vide, 5 fr.; — Julien Jobin, Saignelégier, 5 fr.; — Pochon et fils, Genève, 10 fr.; — A. Hofmann, Lenzbourg, 20 fr.; — Richard Pfaff, Alstetten, 25 fr.; — Klaus fils, Locle, 25 fr.; — J. Huboux, Genève, 20 fr.; — R. Brœnimann, Ville, 5 fr.; — Comité du Volksverein, Ville, 20 fr.; — A. Quartier, notaire, Ville, 10 fr.; — Société des patrons bouchers et charcutiers, Ville, 20 fr.; — Commune de St-Sulpice, 30 fr.; — Ch. Jetter, Ville, 10 fr.; — Société cantonale des officiers neuchâtelois, Ville, 100 fr.; — H. Hettinger, Bâle, 10 fr.; — Commune de Bôle, 20 fr.; — Société de chant « La Pensée », Ville, 10 fr.; — J. Schönholzer, Ville, 10 fr.; — Commune de Corcelles-Cormondrèche, 50 fr.; — Veuve A. Huguenin-Zbinden, Ville, 5 fr.; — L. Dubois-Favre, Locle, 15 fr.; — A. Bugnot, Locle, 20 fr.; — F. Beck, Ville, 5 fr.; — Dr Perrochet, Ville, 5 fr.; — Haenstein et Vogler, Ville, 5 fr.; — J. Ducommun, Ville, 5 fr.; — A. Cottier, curé, Ville, 10 fr.; — F.-A. Lange, Bienne, 5 fr.; — Commune de La Chaux-du-Milieu, 10 fr.; — Société des Intérêts généraux, Ville, 25 fr.; — Ponté, Gennari et Cie, Genève, 50 fr.; — Compagnie des Mousquetaires, Boudry, 20 fr.; — Ed. Steiner et fils, Ville, 5 fr.; — C. Schmidt et Cie, Ville, 5 fr.; — Steiner frères, Bienne, 15 fr.; — « La Sociale », Ville, 10 fr.; — Compagnie du chemin de fer Saignelégier-La Chaux-de-Fonds, 35 fr.; — Eugène Fer, Ville, 20 fr.; — Personnel postal, Ville, 50 fr.; — Lanz et Jost, Berne, 60 fr.; — Usine genevoise de dégrossissage, Ville, 25 fr.; — Jules Amez-Droz, Ville, 5 fr.; — Paul Richardet, Ville, 5 fr.; — Auguste Richardet, Ville, 5 fr.; — Marc Mermod, Fleurier, 5 fr.; — Société « Amis du tir », Fleurier, 60 fr.; — Och frères, Genève, 5 fr.; — Société de tir d'infanterie, Neuchâtel, 50 fr.; — Comité de réception du Tir cantonal, 35 fr.; — Rodé-Stucky, Genève, 10 fr.; — Mme Matile, Sonceboz, 10 fr.; — Etat de Fribourg, 100 fr.; — Aug. Gaberel, Ville, 10 fr.; — R. Nobs, Ville, 5 fr.; — Atelier Ali Jeanrenaud, Ville, 25 fr.; — G. Calame, charcutier, Ville, 20 fr.; — Jules Bloch, Ville, 20 fr.; — E. Hartje, Ville, 5 fr.; — Louis Gaillard, Ville, 20 fr.; — Société des patrons boulangers, Ville, 20 fr.; — J. Steiger, Ville, 10 fr.; — F. Canton, Ville, 10 fr.; — H. Mercerat, vice-président du comité de tir, Ville, 50 fr.; — Quelques amis neuchâtelois à Bienne, 30 fr.; — Anonyme de Genève, 25 fr.; — Ed. Boillat, Reconvilier, 20 fr.; — G. Douillot, pâtissier, Ville, 10 fr.; — Pierre Tissot, Ville, 5 fr.; — Koch et Berthoud, Ville, 15 fr.; — Mlle Cécile Calame, Ville, 10 fr.; — Anonyme, Landeron, 15 fr.; — Louis Rosat fils, Ville, 10 fr.; — Emile Meyer, Ville, 5 fr.; — G.-A. Vuille, Ville, 5 fr.; — E. Blum, Ville, 5 fr.; — Matile et Rœtlisberger, Ville, 10 fr.; — Maurice Woog, Ville, 20 fr.; — Anonyme, Ville, 5 fr.; — P. Matthey-Jaquet, Ville, 5 fr.; — Les gendres de A. Moynet, Ville, 10 fr.; — Les fils de L. Braunschweig (S. A.), Ville, 20 fr.; — H.-A. Richardet, Ville, 20 fr.; — Gaspar Goetschel, Ville, 10 fr.; — Charles Schmidt, Ville, 10 fr.; — Benoit Nordmann et fils, Ville, 10 fr.; — E. Erlsbacher, Ville, 10 fr.; — D. Goldenthal, Ville, 5 fr.; — Veuve Perret-Perrin, Ville, 5 fr.; — Commune de Cornaux, 15 fr.; — Fritz Dunnenberger, Bienne, 5 francs; — Joseph Comaita, St-Imier, 10 fr.; — C.-Aug. Egli, Zurich, 25 fr.; — Anonyme, Fleurier, 9 fr. 40; — Julius Brann et Cie, Ville, 25 fr.; — Société des Sous-officiers, Ville, 40 fr.; — E. Lambelet, architecte, Ville, 10 fr.; — Société fédérale des Sous-officiers, Locle, 10 fr.; — Société de tir « Mousquetaires », Cortaillod, 20 fr.; — Cercle de l'Union républicaine, Locle, 120 fr.; — Riva frères, Ville, 5 fr.; — Société d'agriculture, Ville, 30 fr.; — E. Dursteler-Ledermann, Ville, 10 fr.; — A. Schellenbaum et Cie, Winterthur, 5 fr.; — Mme A. Calame, Auvornier, 10 fr.; — Automobile-Club, section des Montagnes neuchâteloises, 50 francs; — Quelques Neuchâtelois à Berne, 15 fr.; — Quelques amis du tir aux Brenets, 65 fr.; — Complément de la souscription parmi les membres de la Société de tir « Les Armes-Réunies », Ville, membres internes, 361 fr.; — Dito, membres externes, 230 fr.; — Ernest Nef, Genève, 5 fr.; — Eugène Vanez, Genève, 20 fr.; — Société de tir « Les Jeunes Loclois », Locle, 10 fr.; — Usines métallurgiques, Vallorbes, 20 fr.; — H. Favre, ingénieur, Zurich, 25 fr.; — Maurizio Dreyfuss, Milan, 5 fr.; — Marc Stauffer, Ville, 10 fr.; — Compagnie des Mousquetaires, Neuchâtel, 100 fr.; — Bloch « Au bon Génie », Ville, 5 fr.; — A. Méroz, Café du Télégraphe, Ville, 10 fr.; — Orchestre P. Odéon, Ville, 15 fr.; — Mme Jacot-Ribaux, Ville, 5 fr.; — J.-A. Girod, (S. A.), Ville, 15 fr.; — Auguste Leuba, Buttet, 50 fr.; — Société de tir, Sociétés militaires et du Grutli, St-Imier, 50 francs; — Dimier frères et Cie, Ville, 10 fr.; — Stauffer Son et Cie, Ville, 20 fr.; — Hugo Plaat, Ville, 5 fr.; — P. Vermot, Ville, 5 fr.; — Dubois-Peseux, Ville, 20 fr.; — D. Kleeblatt, Ville, 5 fr.; — Charles Jeanneret, Ville, 10 fr.; — Louis Grisel, Ville, 20 fr.; — D'un membre du Comité d'organisation, 20 fr.; — Charles Muller-Lampert, Ville, 20 fr.; — Pécaut frères, Ville, 10 fr.; — Collecte à Cernier (150 fr.), soit: Abram Soguel, 5 fr.; Arnold Châtelain, 5 fr.; Charles Wuthier, 5 fr.; Anonyme, 5 fr.; Georges Perrenoud, 5 fr.; Henri Perrin, 5 fr.; J.-U. Debély, 5 fr.; V. Béguin, 5 fr.; Bertholet, 5 fr.; Eug. Berger, 5 fr.; Société « Le Drapeau », 25 fr.; Société de tir de Cernier, 50 fr.; E. Bille, 5 fr.; A. Zehnder, 5 fr.; Louis Glardon, 5 fr.; Commune de Fontainemelon, 10 francs; — Société de tir « L'Union », Ville, 40 fr.; — Commune d'Enges, 20 fr.; — Société de tir « Armes de guerre », Neuchâtel, 50 fr.; — Société de tir « Armes de guerre », Bevaix, 5 fr.; — Robert Vaucher, Rome, 5 fr.; — Ch.-L.-E. Lardy, Rome, 10 fr.; — J.-B. Pioda, Rome, 20 fr.; — Société des Carabiniers, Neuchâtel, 50 fr.; — Divers, dons inférieurs à 5 fr., 9 fr. — Total de la septième liste, 3519 fr. 40. — Total des listes précédentes, 23,661 fr. 25. — Total à ce jour: 27,180 francs 65.

**Sixième liste des dons d'honneur**

en faveur du

**Concours international de musique à La Chaux-de-Fonds**

Edouard Tissot	5.—
Vve de Ch. Aubry & Co	40.—
Ch. Aubry	5.—
Ch. Zellweger	5.—
Manzoni et Cie, Arogno	30.—
Dr Joliat	5.—
Aug. Gaberel	5.—
Schwob fils	10.—
Caisse Communale, St-Sulpice	20.—
F. Sydlar-Jeanerret, Auvornier	10.—
A. Quartier, notaire	5.—
P. Baillod-Perret	20.—
F. Beck	5.—
Cie Saignelégier, Chaux-de-Fonds	15.—
Personnel postal	35.—
Usine Genevoise de Dégrossissage	25.—
Sté de Chant La Pensée	10.—
Sté Patrons Boulangers	10.—
Eug. Wille, Point du Jour	20.—
Paul Vermot	5.—
Ch. L'Epplatenier	5.—
Julius Brann et Co	25.—
Ch. Lorioi	5.—
Vve Ls. Rozat	5.—
Sté des Musiques Militaires	100.—
Lehmann manège	5.—
Spichiger et Co	10.—
Dr Perrochet	5.—
J. Baltera	5.—
Haassenstein et Vogler	5.—
Henri Rueff	5.—
J. Schmidiger	5.—
A. Girardin, Areuse	5.—
Ls Baillod	5.—
Edmond Robert	10.—
Alfred Baillod	5.—
F. Dessoulavy	5.—
M. Tissot-Jacot	5.—
Arnold Robert	20.—
Old England	5.—
Ch. Kohler-Barbey	5.—
Henri Matthey	5.—
Anonyme (A. J.)	10.—
Ed. Steiner et fils	5.—
Vve Jules Froidevaux	20.—
Henri Mercerat	20.—
Lucien Droz	10.—
C. Schmitt et Co	5.—
Anonyme (A. P.)	5.—
Sté des Intérêts Généraux du Commerce	25.—
Albert Hentzi	5.—
C. Jacot	5.—
Fritz Kuenzi	10.—
Albert Frey	5.—
J. Ducommun	5.—
A. Montandon-Calame	5.—
J. Breitmeyer et Admer	10.—
Paul Kramer	30.—
Association Patrons Bouchers et Charcutiers	30.—
Cécile Calame, papeterie	10.—
Anonyme	10.—
Wilhelm Rodé	5.—
Marc Stauffer	10.—
Braunschweig et Co, Election	10.—
J. G. Girod S. A.	15.—
Orchestre Odéon	15.—
Anonyme	10.—
Administration du Théâtre	20.—
Pécaut Frères	10.—
Junod Frères	25.—
Sté Le Soleil	10.—
Sté La Sociale	10.—
Ed. Douillot	5.—
Comité de Réception	25.—
Henri Grandjean	20.—
Henri Calame, Conseiller d'Etat	10.—
Riva Frères	5.—
E. Dursteler-Ledermann	10.—
Sté d'Agriculture District Chaux-de-Fonds	20.—
Dons inférieurs à Fr. 5	8.50
Listes précédentes espèces	963.50
	8075.25
	9038.75

<b>Nature</b>	
Gautschi et Hauri Reinach, cigares	40.—
L. Macquat	5.—
E. Lesquereux et Co, Pendulette de voyage	75.—
Henri Albert Didisheim, Montre	15.—
Listes précédentes, Nature	1086.50
	1221.50

**BIENFAISANCE**

INCURABLES. — Nous avons reçu avec une vive reconnaissance d'un généreux anonyme la somme de 300 francs. Nous profitons de cette circonstance pour rappeler aux personnes qui veulent bien nous destiner quelque don ou quelque legs que l'œuvre dont nous nous occupons s'appelle le « Fonds particulier des Incurables ».

G. Borel-Girard.  
Paul Borel.  
C. Rohrer-Gauthier.  
César Guye.

Les Colonies de Vacances ont reçu par l'entremise de M. André Jacot-Guillarmod, avocat, fr. 10.— retrait d'une plainte pénale. Merci !

**Nos Annonces**

Nous nous permettons de rappeler à tous nos commettants d'annonces d'une CERTAINE IMPORTANCE de nous les remettre la veille avant 4 heures de l'après-midi, ceci afin d'assurer leur insertion dans le numéro qu'ils désirent; l'abondance de réclames nous oblige à prendre cette précaution.

Administration de L'IMPARTIAL

**IMPRIMERIE COURVOISIER**

Nous rappelons à MM. les négociants, industriels, etc., que nos ateliers sont pourvus d'un matériel abondant et constamment tenu au goût du jour, ce qui nous permet de livrer promptement et à des prix très modiques tous les genres de travaux typographiques.

RUE DU MARCHÉ 1 • TÉLÉPHONE 395

**OUVERTURE DU**

**GRAND AUTO-GARAGE-CENTRAL**

19, Rue de la Serre, 19

(Joint à l'Hôtel Communal)

Spécialité de **Réparations et Revisions** en tous genres

Essences, Huiles, Carburants de toutes premières marques

**Pneus :: Chambres à air :: Cuirasses, etc., etc.**

Maison de tout premier ordre, installation moderne, pratique et salubre.

Surveillance assurée.

PRIX TRÈS MODIQUES.

Se recommandent. **MARIANI & C<sup>ie</sup>**



Il est de toute importance pour

les dames de savoir que seule la **Crème Grolsch**

est appelée à conserver la beauté et d'y arriver là où elle manque, car déjà après l'avoir employée 2-3 jours les dames sont convaincues de son efficacité surprenante. Employée avec grand succès par les dames de la meilleure société, elle est le seul remède embellissant le visage en le rendant frais et jeune, fait disparaître les rides au visage et au cou, donne un teint doux, frais, éblouissant. Même les dames d'âge avancé obtiennent un teint si merveilleux après l'emploi de la Crème Grolsch, qu'il est difficile de discerner leur âge. Ephélides, taches de rousseurs et coup de soleil disparaissent en quelques jours. Prix du pot 2 fr. 50, en outre « Savon Grolsch » s'employant alternativement avec la crème Grolsch 1 fr. 25. En vente dans toutes les pharmacies et drogueries. Demandez expressément « Crème Grolsch et savon Grolsch » « Grand Prix » vu que des contrefaçons existent déjà. 70875. 18935

Dépôt à Chaux-de-Fonds: **PHARMACIE BOURQUIN**

**Revue Internationale de l'Horlogerie**

14<sup>me</sup> année

Journal illustré traitant spécialement de l'Horlogerie et branches annexes, la Bijouterie, la Mécanique, les Marques de fabrique. Renseignants sur ce qui se crée de nouveau

Publicité rayonnant dans le monde entier

Paraissant à la Chaux-de-Fonds 2 fois par mois, le 1er et le 15 de chaque mois

Prix d'abonnement :

Suisse : 6 mois, fr. 3.25 ; 1 an, fr. 6 — Etranger : 6 mois, fr. 5.50 ; 1 an, fr. 10

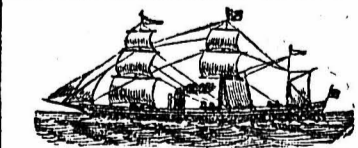
Spécimen gratuit sur demande

On peut s'abonner à toute date

ADMINISTRATION : 1, Rue du Marché, Chaux-de-Fonds

**INDUSTRIELS, COMMERÇANTS, PARTICULIERS**

Si vous désirez faire de la bonne publicité à Genève, Si vous désirez vous abonner à un vrai journal de famille, Adressez-vous à



**L'HELVETIE**

bateau moteur sur le Doubs  
Téléphone Brenets No 8 ou Saut-du-Doubs No 10

**MONTRES**

A vendre à prix très avantageux montres égrenées, tous genres, or, argent, métal, acier, ancre et cylindre pour Dames et Messieurs. — S'adresser chez M. Perret, rue du Parc 79.

FEMMES pour les retards, n'employez que le Francol. Prix 7 francs. Garanti inflexible. Si pas d'effet argent rendu. Dépôt: M. Bernard, pharmacien, Mulhouse Ais. n° 23, Case postale 102. Ue 2047 B 6800

**L'EXPRESS DE GENÈVE**

Journal quotidien, paraissant sur 8, 10 et 12 pages, le seul à Genève ayant 11,000 abonnés.

Abonnement: 6 mois, Fr. 3.—, 1 an, Fr. 6.—

Tarif des annonces:

Annonces locales 20 ct. la ligne, Annonces suisses et étrangères 25 ct. la ligne, Petites annonces 2 ct. le mot, Réclames 75 ct. la ligne.

Abonnements et annonces reçus par l'Adm. de l'EXPRESS et l'Agence de Publicité UNION-RECLAME, à Genève. 10838

**BALE. Hôtel du Parc - Bernerhof**

situé à 2 minutes de la Gare centrale. Restaurant recommandé. Bière de la Brasserie « Löwenbräu München » et de la Brasserie « Warteck Bâle ». Excellents vins de 1911. Dîners et soupers à partir de Fr. 2.—. Menus assortis. Chambres depuis fr. 2.50. 72005 21385 G. Maizet-Hertenstein, propr.



# Avis

de la  
**DROGUERIE DU PARC**

Les personnes s'intéressant aux plantes d'appartements, peuvent voir au magasin, rue du Parc 71. l'effet produit par l'Engrais Halmayer. Un lilas perse (jaune) portant plus de 50 grappes de fleurs. 15643

## Bon Horloger

ayant fait apprentissage soigné de toutes les parties et longue pratique, cherche place de visiteur ou pour diriger fabrication. Disponible fin Octobre. — Adresser offres en indiquant traitement, sous chiffres E. W. 15647 au bureau de l'IMPARTIAL. 15647

## On demande p. Neuchâtel

Un bon DÉCOTTEUR connaissant bien l'achevage ancre. Bonne rétribution. Une POSEUSE DE GLACES. Adresser les offres par écrit, sous chiffre B. R. 15648, au bureau de l'IMPARTIAL. 15648

## Décalqueuse habile

est demandée de suite. Travail bien rétribué. Fabrique OBRECHT & Co, GRANGES, (Soleure). 15655 S.636-Y

## Arbreuse de Barillets

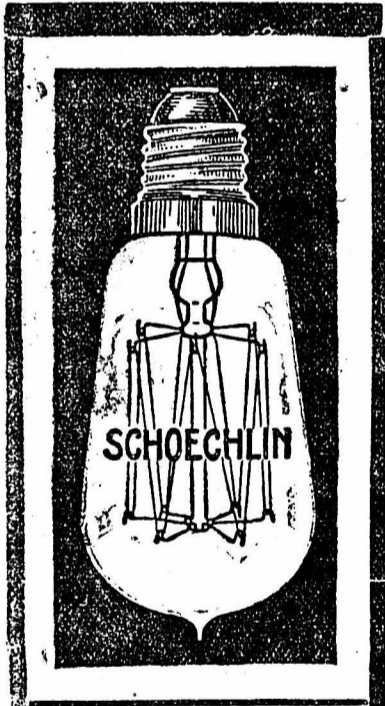
connaissant bien la partie est demandée de suite à la Fabrique du Parc, Ville. H.22435-C 15657

## Motocyclette

À vendre, faute d'emploi une motocyclette 2 cyl. 5 HP, très peu usagée; éventuellement, on l'échangerait contre une 3 HP, état de neuf. — Ecrire à M. Renard, Bijouterie, Gare 10, Bienne. H-1438-U 15652

## FERME

On cherche à louer, pour le 1er mai 1914, une ferme de 10 à 12 vaches, si possible avec pâturage. 15640 S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.



FILAMENT ÉTIRÉ 4509  
**LA SEULE**  
OFFRANT  
LE MAXIMUM  
DE DURÉE ET  
D'ÉCONOMIE  
:: VENTE EXCLUSIVE ::  
MAGASIN  
DL-JEANRICHARD, 13

# N° 111

C'est le numéro d'une potion préparée par le Dr A. Bourquin, pharmacien, rue Léopold-Robert 39, potion qui guérit en un jour (parfois même en quelques heures), la grippe, l'enrouement et la toux la plus opiniâtre. Pris à la Pharmacie, fr. 1.60. 5682 En remboursement, franco fr. 2.—

## BALE HOTEL DU PONT AU RHIN

Chambres confortables. Prix modérés. Cuisine et cave soignées. Salle pour Sociétés et Noces. H-5374-C 15146 J. Meyer.

## COURSE INTERNATIONALE DE MOTOCYCLETTES NEUCHATEL-CHAUMONT

Dimanche 24 Août 1913 15600  
Pour tous renseignements (règlement, formulaires d'engagement, etc.) s'adresser Magasin OCH Frères, Sports, Neuchâtel, O-386-N

Les dames élégantes ont reconnu depuis longtemps que les Corsets confectionnés par

## Mlle Berthe Frey

102, Rue Numa-Droz, 102, LA CHAUX-DE-FONDS

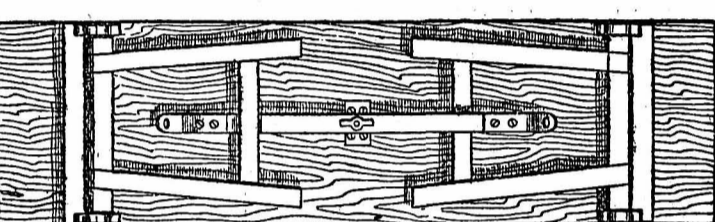
sont entièrement composés de fournitures parisiennes, — sont de coupe irréprochable, — sont de première qualité, — sont très solides et à des prix modérés. ATELIER DE RÉPARATIONS 13327

## XIII<sup>me</sup> Grand Marché-Concours de Chevaux

15553 les 23 et 24 août 1913 H-681-C  
A SAIGNELEGIER  
DIMANCHE 24 AOUT Courses de Chevaux



**Tables Piantes**  
(Breveté)  
pour Banquets, Hôtels, Sociétés, Restaurants. Ventes, Expositions, Fêtes champêtres, Cantines, Tables à dessin, Déballages, d'un maniement très rapide, légères, pratiques, faciles à transporter, prenant très peu de place pour les réduire. Garantie de solidité. Peut se fabriquer de toutes dimensions. Livraison très rapide. Références à disposition. Prix avantageux. S'adresser à M. B. Guiliano-Perrenoud, rue de l'Hôtel-de-Ville 21-A. Téléphone 10.56. 15480



Système H-2180-G  
**E. Schildhnecht-Tobler**  
SAINT-GALL 11778  
Procédé le plus simple et le plus économique pour la préparation des conserves dans le ménage.  
Dépôts:  
ALFRED DUCOMMUN.  
P. GIRARDIN-SANTSCHI.

Les postiches les plus renommés se font chez  
**E. ZUGER**  
Rue de la Balance 14 8460

**UNE BELLE CHEVELURE**  
s'acquiert par la lotion  
**Steiner's Peladol**  
qui fait disparaître les Pellicules, Démangeaisons et fait repousser les cheveux rapidement. Milliers d'attestations et reconnaissances.  
Flacon à fr. 2.50 et 5 fr.  
Savon "Peladol" spécial pour laver la tête, fr. 1.  
Demandez ma brochure traitant la question de la beauté du visage. Ueg.-131 18364  
Mme L. Steiner, Quai Eaux-Vives 32, Genève

**Les Maladies de la Peau**  
Eczémas, Dartres, Acnés, Boutons, Rougeurs sont radicalement guéries  
par la merveilleuse 12575

**Pommade HAAS**  
Le Pot: Fr. 2.50  
Dépôt: Pharmacies Réunies  
BÉGUIN, MATHEY, PAREL, La Chaux-de-Fonds

# Attention!

Ce soir JEUDI, à partir de 9 heures  
**SÈCHES AU FROMAGE**  
et  
**SÈCHES AU BEURRE**  
Se recommande,  
**Boulangerie Centrale**  
Rue Léopold-Robert 14 a 15661

Demain Vendredi, Place de l'Ouest, et Samedi, Place du Marché,

## Colins, à 75 le 1/2 kilo.

**Cabillauds, à 50 c. le demi-kilo.**

Arrivages de Poissons frais, 1re qualité, de la MER du NORD.  
Toujours grand choix de POULES et POULETS de GRAIN. PIGEONS  
Sur demande, on les tue, déplume et porte à domicile. 15662  
Téléphone 14.54. Se recommande chaleureusement, M<sup>me</sup> A. Daniel.

## Epuisement nerveux

leurs rapports, préservation et guérison radicale, par le Dr Rumler, médecin spécialiste. Petit ouvrage couronné, rédigé d'une façon spéciale, selon des vues modernes; 340 pages, grand nombre d'illustrations. Conseiller d'une valeur réelle, extrêmement instructif. C'est le guide le meilleur et le plus sûr pour la préservation et la guérison de l'épuisement cérébral et de la moëlle épinière, du système nerveux, des suites des débauches et excès de toutes sortes, ainsi que de toutes les maladies secrètes. Ce livre est d'après le jugement des autorités compétentes d'une valeur hygiénique incalculable pour tout homme, jeune ou vieux, sain ou malade. L'homme sain apprend à éviter la maladie et les infirmités. Celui qui est déjà malade apprend à connaître la voie la plus sûre de la guérison. Prix: fr. 1.50 en timbres-poste, franco. Dr méd. Rumler, Genève 453 (Servette).

## Employée

Une Fabrique de la localité demande une employée bien au courant des travaux de bureaux. — Adresser offres Case postale 20445 La Chaux-de-Fonds. 15650

## Régleur-Lanternier

de première force, connaissant la retouche du réglage du plat au pendu, capable d'occuper le poste de chef régleur, est demandé pour le 1er septembre. Offres, avec références, sous chiffres X. R. 15457 au bureau de l'Impartial. 15457

## Renseignements commerciaux

**UNION SUISSE "CREDITREFORM"**  
Agence de Chaux-de-Fonds:  
PAUL ROBERT, Agent de Droit, Rue Léopold Robert 27

Renseignements verbaux gratuits et renseignements écrits délivrés directement par les bureaux de la Suisse et de l'Étranger au nombre d'environ 700.  
Recouvrements à peu de frais de créances sur la Suisse et l'Étranger par voie de sommations.  
Représentation des sociétaires dans les faillites, liquidations et bénéfices d'inventaire. 955  
Adresses. Recouvrements juridiques et Contentieux. Relations avec tous les pays du monde.  
Prospectus et indications complémentaires sont adressés franco sur demande.

## Commerce de Matériaux de Construction et Fabrique de Produits en Ciment :: ::

**JULES L'HÉRITIER-FAURE**  
Téléphone 303 Rue du Commerce 130 Téléphone 303

Fabrication de toutes applications en ciment:  
Briques ciment et Briques escarville. — Tuyaux ciment depuis 10 à 100 cm. de diamètre. — Tuyaux en ciment pour puits. — Bordures de jardins. — Bassins. — Rigoles. — PIERRES ARTIFICIELLES en toutes imitations (Roc, Granit, Molasse, Jaune, etc.) — Consoles et Dalles de Balcons.  
ENTREPRISE DE TRAVAUX EN BETON ARME, etc.  
Fourniture générale pour la Construction:  
Ciment portland et prompt. — Chaux. — Gypses. — Planelles. Ciment et Grès pour Cuisines. — Trottoirset Ecuries. — Tuyaux en Grès dans tous les calibres. — Papier goudronné. — Sable. — Gravier. PIERRE DE MAÇONNERIE.  
Prompte livraison à pied d'œuvre et au dehors, Prix modérés.

M. Francis Gigon père, rue du Doubs 135  
offre ses services aux Sociétés, Négociants, Propriétaires, Particuliers, etc. et au public en général, pour  
**Travaux en écritures**  
correspondance, comptes, rédaction, secrétaire particulier, courses et encaissements, etc., enfin pour tout emploi de confiance. Travail consciencieux. Discretion assurée et prétentions modestes. Se recommande vivement.

## Pâtisserie

On demande pour servir dans une pâtisserie de NEUCHÂTEL, une personne de confiance, présentant bien et bonne commerçante. — Adresser offres par écrit, sous chiffres T. G. 15658, au bureau de l'IMPARTIAL. 15658

## Occasion exceptionnelle!

Un superbe salon, noyer ciré, sculpture, couverture soignée, 7 pièces, cédé à moitié prix. — S'adresser, de 11 heures à midi et de 6 à 9 h. du soir, chez M. J. Monnat, rue Numa-Droz 2 A. 15632

Jeune fille désirant apprendre le français et le service de table, ainsi qu'une bonne fille, connaissant les travaux du ménage, sont demandées de suite. 15635 S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

Repasseuse. Bonne repasseuse cherchant place de suite dans blanchisserie ou hôtel. A l'occasion, remplacerait une femme de chambre. S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 15645

Polisseuse. On demande au plus vite une polisseuse de cuvettes pour faire des heures. Pressant. — S'adresser à M. Pellaton, rue de la Paix 13. 15654

Ressorts. M. Joseph Marietta, Fabricateur de ressorts, à MAILCHE (Doubs), demande de suite deux ouvriers adouçisseurs. 15660

Bon Remonteur pour pièce ancre et connaissant aussi la montre réveil, est demandé de suite au Comptoir Gindrat-Delachaux & Cie rue du Parc 132. 15651

Appartement. A remettre un appartement moderne, au centre de la ville, de 3 chambres, salle de bains complète, grand corridor, chambre de bonne, lessiverie et séchoir dans la maison; chauffage central, gaz, électricité, balcon, vue sur la rue Léopold-Robert, au 1er étage, entrée pour fin octobre 1913. — S'adresser à la «Cité Ouvrière». 15641

Caves. Pour cas imprévu, à louer deux belles grandes caves situées à proximité de la Place du Marché. — S'adresser à la Caisse Communale, rue de la Serre 23. 15639

Chambre. A louer belle chambre meublée, indépendante et située près de l'Ancienne Poste. 15636 S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

A vendre un grand potager; conviendrait pour grande famille ou pension. — S'adresser rue de la Paix 77, au 3me étage. 15642

A vendre de jeunes poules et pousins, ainsi qu'une chevrete de 5 mois. — S'adresser rue des Bulles 16 (Prévoyance). 15659

Trouvé au Magasin du Progrès, un porte-monnaie. 15604

Perdu un bracelet or, gourmette, avec petite chaînette. — Le rapporter, contre récompense, au bureau de l'IMPARTIAL. 15616

Perdu une navette de machine. — La rapporter, contre récompense, rue du Progrès 6, au 1er étage, à droite 15614

Perdu il y a quelques jours une bache brune. — La rapporter, contre récompense, à la Teinturerie Moritz. 15601

Egaré dimanche, un petit chien noir et blanc. — Le ramener, contre bonne récompense, à M. Samuel Blauenstein, coiffeur, rue du Temple-Allemand 89. 15550

Perdu sur l'emplacement de Fête, une bourse nickel avec quelque argent. — Le rapporter, contre récompense, au bureau de l'IMPARTIAL. 15666

Perdu dimanche après midi, en ville ou sur la place de Fête, une breloque argent avec inscription «Challenge de Paris 1913». — La rapporter, contre récompense, chez M. Jeanmairet, rue du Parc 91, au 2me étage. 15638

Perdu jeudi matin, à la rue Léopold Robert, vers la Banque Reutter, un sautoir or avec montre émaillée or et deux médailles. 15663  
Le rapporter, contre récompense, au magasin Kramer, bijoutier, place de l'Hôtel-de-Ville 5.

Messieurs les membres de la Société fédérale de Gymnastique Ancienne Section sont avisés du décès de Monsieur Jules Guilloid-Gaillard, père de M. Jules Guilloid, leur dévoué membre honoraire. H-22437-C 15656 Le Comité.

Nous avons le pénible devoir d'annoncer aux membres de la Société suisse des Fabricants de boîtes de montres en or, le décès de leur cher et dévoué Président, Monsieur Jules Guilloid-Gaillard, survenu à MONTREUX le mardi 12 courant. La Chaux-de-Fonds, le 13 août 1913. Le Comité de Direction.

Pour obtenir promptement des Lettres de faire-part deuil, de fiançailles et de mariage, s'adresser PLACE DU MARCHÉ 1, à l'Imprimerie A. COURVOISIER qui se charge également d'exécuter avec célérité tous les travaux concernant le commerce et l'industrie. Travaux en couleurs. Cartes de Deuil. Cartes de visite.

Agence générale des Pompes Funèbres  
Télp. Louis Leuba Jaq.-Droz 872 Fondée en 1901 13714  
se charge de régler toutes les formalités. INHUMATIONS - INCINÉRATIONS EXHUMATIONS